La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°48 • du 19 au 25 mars 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Un peu de nostalgie beaucoup d'énergie!



photo : Gracieuseté Gérard Jean

Les Américains avaient Simon et Garfunkel... Les Manitobains avaient Gerry & Ziz! Le duo des années 1970 qui a séduit le Canada français est issu d'une des initiatives les plus porteuses du Manitoba français : le 100 Nons. Le 28 mars, cet organisme unique en son genre célèbre 40 ans de présence dans la communauté. 40 ans qui ont marqué des dizaines de jeunes, et tous ceux et celles qui ont été leurs publics au fil du temps. 40 ans au cours desquels le français a été la langue de la musique, et la musique l'expression d'un dyamisme toujours moderne. Le 100 Nons fête ses 40 ans : *La Liberté* vous propose des entrevues et des témoignages, avec Antoine Gaborieau et des artistes sur quatre générations . ■ **Pages 29 à 32.**

Au revoir

Léo Rémillard

Adieu

Parrain du Cercle Molière




L'Heure H... (1946)
Rôle : M. Dupont-Viliers


La Donation (1948)
Rôle : Philibor


La Fable du secret bien gardé (1959)
Rôle : Bruno


Les Aiguilleurs (1996)
Rôle : Alfred • En compagnie de Robert Trudel


Katchauchen (1983)
Rôle : André Carrière

Vous nous avez inspirés
Vous nous avez appuyés et encouragés
Vous avez vécu passionnément l'art,
la culture et la langue de Molière...
À nous de poursuivre votre belle œuvre.

Nos pensées accompagnent tous ceux et celles qui ont chéri cet homme remarquable...

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

Louis Riel

Un hommage à Paris?

Un Français engagé dans la défense de sa propre langue espère donner le nom de Louis Riel à une place ou une rue de la capitale parisienne.

Simon GOUIN

Une place ou une rue de Paris portera peut-être, dans les prochaines années, le nom de Louis Riel. C'est l'intention révélée par un amoureux de la francophonie, Hervé Lavenir de Buffon.

« Cette rue serait un symbole qui permettrait de mieux faire connaître l'histoire des francophones de l'Ouest et des Prairies, explique Hervé Lavenir de Buffon. À Paris, il y a déjà une rue Jacques Cartier : pourquoi pas une place ou une rue Louis Riel? »

L'initiative d'Hervé Lavenir de Buffon ne s'arrête pas là. L'homme politique français espère également ériger un monument à l'honneur de Louis Riel, en collectant de l'argent des Français.

« J'avais rencontré l'ancien maire de Paris, Jean Tibéry, qui avait affirmé son soutien à mon projet, raconte Hervé Lavenir de Buffon. Mais un nouveau maire, Bertrand Delanoë, a été élu. Après les élections municipales, qui se sont déroulées au cours de ces derniers jours, je reprendrai mon travail pour que ce projet se réalise. »

Mais pourquoi un Français s'intéresse-t-il à Louis Riel?

« En 1955, à la fin de mes études, j'ai effectué un voyage dans l'Ouest canadien, dans les communautés francophones, relate Hervé Lavenir de Buffon. Nous sommes notamment allés à Saint-Boniface, au Yukon et près de la rivière de la Paix, en Colombie-Britannique. J'ai appris l'histoire de Louis Riel. Et il y a quelques années d'ailleurs, j'ai trouvé une bande dessinée sur la vie de Louis Riel dans une foire du livre de Strasbourg. »

« À mon retour en France, en 1955, nous avons créé un groupe d'influence pour faire parler de la francophonie au Canada et de la francophonie en général dans les médias et auprès des gouvernements, ajoute-t-il. J'ai moi-même insisté auprès du Général de Gaulle pour qu'il s'intéresse à la francophonie plutôt qu'à la perte de l'Algérie. »

« Par contre, ce n'est pas moi qui lui avait soufflé "Vive le Québec libre!" », plaisante-t-il.

Hervé Lavenir de Buffon a œuvré tout au long de sa carrière professionnelle pour le français. Il est notamment le coordonnateur des Comités pour le français, langue européenne, nationaux et régionaux, qui mènent une action d'information et de persuasion en vue de faire adopter et enseigner le français comme première langue étrangère des pays associés de l'Europe et du bassin européen. Il est aussi le président de l'Association pour l'étude des problèmes de la francophonie, ainsi que du Centre d'études et d'action européennes et du Comité d'action pour la Méditerranée.

« Le français a quelque chose d'unique, explique-t-il. J'aime mon pays et quand je voyage, je remarque qu'il est souvent très présent dans d'autres pays. »

« Si le français devenait une simple langue nationale, le rôle de la France dans le monde serait réduit, précise Hervé Lavenir de Buffon. Les États-Unis essaient d'imposer l'anglais partout dans le monde pour des raisons commerciales et avec un désir d'impérialisme. La langue de l'Union européenne doit être le français et non l'anglais. C'est une des conditions pour qu'en plus d'être une puissance économique, elle devienne une puissance politique influente dans le monde. »

Hervé Lavenir de Buffon est à la recherche de personnes qui pourraient lui donner des renseignements supplémentaires sur Louis Riel ou l'aider à réaliser son projet. Pour le contacter : h@ladebu.com



Archives La Liberté

Un monument en hommage à Louis Riel sera-t-il érigé à Paris?

Ensemble folklorique

Avenir assuré, avenir incertain?

Patricia BITU TSHIKUDI

« Ce n'est pas le 15 mars que le CCFM prendra la responsabilité de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge (EFRR) comme on le laisse entendre, explique la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Agnès Champagne. Il reste encore des modalités juridiques à étudier. On doit procéder en tenant compte de certains éléments. »

Même si le CCFM et l'EFRR en sont arrivés à une entente de principe, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant l'incorporation complète de l'Ensemble folklorique.

« Toutes les modalités de la fusion n'ont pas encore été déterminées, explique Agnès Champagne. Il nous faut encore entendre les conseils et les propositions de nos conseillers juridiques. »

« Les choses vont de l'avant, j'ai eu l'occasion de rencontrer la directrice du CCFM et nous en sommes arrivés à des ententes pour la période de transition. Mais je n'ai aucun contrôle sur le reste. Agnès Champagne commence à faire ses plans et lorsqu'elle sera prête, elle me contactera et on verra la suite », explique le président de l'EFRR, Marc Lavoie.

Lors de sa dernière réunion, le conseil d'administration du CCFM a proposé une motion en faveur de l'incorporation de l'EFRR, avec certaines conditions toutefois. « Le conseil a déposé une proposition qui engage le CCFM à poursuivre les démarches pour l'incorporation de l'Ensemble folklorique selon les ressources qui seront disponibles », explique Agnès Champagne.

En d'autres mots, le CCFM prendra l'EFRR sous son aile dans la mesure où il possède les ressources financières et humaines nécessaires à la gestion de l'EFRR.

« Nous allons peut-être insérer les activités de l'EFRR dans la nouvelle programmation du CCFM, explique la directrice générale du CCFM. La nature de la programmation dépendra des ressources disponibles. Ça va dépendre de ce qui reste dans les coffres. Si on ne peut pas assurer le financement, certaines choses devront changer. On veut s'assurer qu'on n'aura pas une surcharge de travail en intégrant l'EFRR. »

Pour l'instant, le CCFM dit maintenir le statu quo. « Pour l'instant, l'EFRR doit terminer son année financière, de même que le CCFM. On s'est engagés à organiser les activités du Pavillon canadien-français de Folklorama. On devra savoir la suite dans les prochaines semaines », explique Agnès Champagne.

« Ce qu'il nous reste à faire pour le moment, c'est d'achever nos rapports de fin d'année, explique Marc Lavoie. La fin de l'année arrive le 31 mars, je dois faire la comptabilité et compléter le travail de l'ancien conseil d'administration. »

« Après la fin de l'année financière, on va prendre une grande respiration avant de recommencer à fonctionner. Ce ne sera pas avant avril », estime Agnès Champagne.

« Nous allons mettre beaucoup d'énergie dans l'organisation du Folklorama, affirme Agnès Champagne. J'espère qu'on parviendra à recevoir suffisamment de financement pour maintenir les activités de l'EFRR. »

Agnès Champagne rappelle donc qu'il reste encore éléments à organiser.

« Nous allons essayer de continuer avec les quatre composantes de l'EFRR, c'est-à-dire, les ateliers, les cours, les troupes de danse et le Folklorama. On va devoir travailler avec les artistes. On a encore beaucoup de travail à faire. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



40 années qui comptent

On pourrait penser que c'est un tout petit organisme de rien du tout. Pas de gros budget, pas de gros éclat. Des jeunes qui grattent la guitare, battent le rythme des tambours, poussent la chansonnette sur des airs de pop, rock, funk ou punk. Et qui, quelques fois dans l'année, sortent de leur garage pour se donner en spectacle.

On pourrait croire que c'est un organisme intéressant, mais pas si important. Qui a eu ses années de gloire, ses succès instantanés, ses vedettes de l'heure. Puis sa part de problèmes financiers, de manque chronique de bénévoles, d'années où la relève se fait plus rare et les événements, encore moins flamboyants.

On pourrait croire que c'est juste un groupe qui permet à des ados ou de jeunes adultes de passer le temps en chantant, une Chicane électrique par ci, un Gala de la chanson par là.

Et dans un autre milieu, majoritaire par exemple, on aurait peut-être raison. Dans un milieu majoritaire, le 100 Nons ne serait peut-être qu'un groupe parmi d'autres qui offrent aux jeunes la possibilité de faire ce qu'ils aiment. À côté des scouts, des clubs sportifs, des cadets de l'air, des orchestres scolaires, des cours de ballet, des joutes de hockey : un endroit où chanter. Un autre service de plus, sans plus.

Mais à Saint-Boniface, au Manitoba français, ce petit organisme-là a été depuis 40 ans beaucoup plus qu'un autre de ces groupes. Ici le 100 Nons a aussi été un catalyseur culturel. Un animateur social. Le lieu de rencontre de multiples jeunes qui chantaient en français. Et qui aussi, surtout, venaient de trouver une façon pertinente de vivre une culture qui était la leur. Une culture qu'ils ne s'étaient pas réellement appropriée jusque-là. Tout à coup, un déclic s'est fait, et ce déclic a été rendu possible dans le cadre du 100 Nons. Avec le 100 Nons, le français est devenu, plus qu'une façon de chanter, un véritable mode d'expression. Chargé de sens, collé à la réalité. Et cela, depuis quatre décennies.

Le plus beau de l'histoire, c'est qu'il y a 40 ans des jeunes et des enseignants ont fait une promotion active de la chanson en français, non comme un simple bien de consommation, mais comme un lieu d'expression, de réalisation de soi, un lieu de vie ouvert à toutes les possibilités. Une poignée de profs, une poignée de jeunes, dans un milieu et à une époque où les écoles françaises étaient quasi-inexistantes, où les services en français devaient se résumer au service de la messe dominicale, où l'anglais était partout et le français presque nulle part sur la place publique. À cette époque-là, dans ces écoles-là, ces jeunes et ces enseignants ont réalisé un véritable projet de construction identitaire avant la lettre. Avant que le concept ne soit exploré ou nommé, le 100 Nons l'avait inventé.

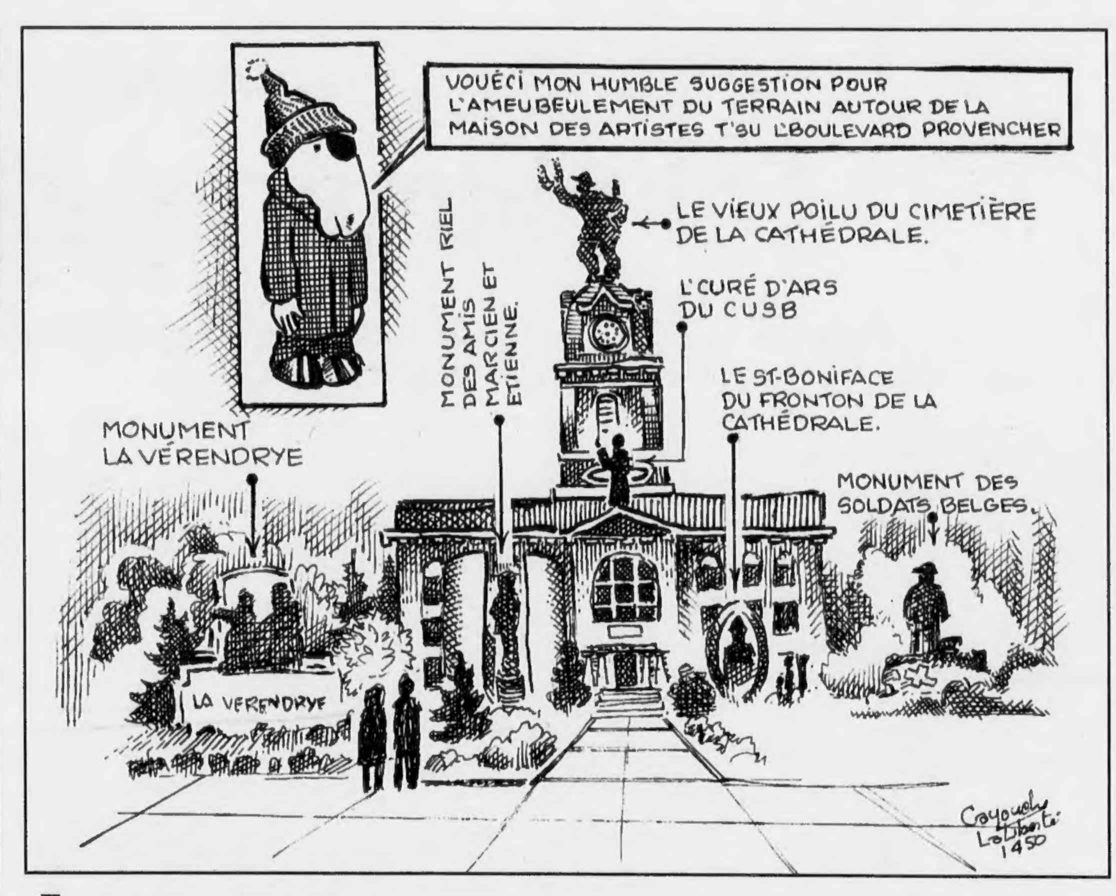
C'est ainsi que pour un bon nombre de jeunes devenus adultes aujourd'hui, le 100 Nons a servi de catalyseur. Il leur a montré que leur culture et leur langue sont des outils tout aussi modernes, tout aussi utiles, tout aussi valorisants que l'anglais. Ils ont compris qu'il n'y a pas de honte à faire partie de ces millions de gens qui, sur la planète, ont envie de garder bien vivante la langue française.

Tout ce qu'une chanson peut faire auprès des jeunes, le 100 Nons l'a fait. Comme quoi les petits organismes qui n'ont pas d'énormes budgets et pas beaucoup de moyens arrivent parfois à poser les gestes qui comptent le plus.

Citation DE LA SEMAINE

« Les créateurs de Francofonds étaient des visionnaires. »

La directrice générale de Francofonds, Diane Bilodeau, au moment de lancer la campagne de financement qui démarre le 30e anniversaire de l'organisme. ■ Page 9.



À VOUS la parole

Le mois de saint Joseph

Madame la rédactrice,

Voici un article intéressant sur saint Joseph, dont j'avais pris connaissance sur le site de Zénit; aussi, je pensais le partager, si vous me le permettez bien. Voici donc quelques extraits :

« En ce mois de mars, traditionnellement appelé « mois de saint Joseph », rappelons que le pape Jean-Paul II, de vénéré mémoire, a publié une exhortation apostolique : « Redemptoris Custos ». Il fait observer dans ce document que « dès les premiers siècles, les Pères de l'Église, s'inspirant de l'Évangile, ont bien montré que, de même que saint Joseph a pris un soin affectueux de Marie et s'est consacré avec joie à l'éducation de Jésus-Christ, de même, il est le gardien et le protecteur de son Corps mystique, l'Église, dont la Vierge sainte est la figure et le modèle ».

Jean-Paul II souhaitait voir se développer la dévotion envers saint Joseph dans l'Église : « C'est avec joie, disait-il, que j'accomplis ce devoir pastoral afin que grandissent en tous la dévotion envers le Patron de l'Église universelle et l'amour pour le Rédempteur qu'il a servi de façon exemplaire ».

Le pape Jean-Paul II ajoutait : « Ainsi, non seulement le peuple chrétien tout entier recourra avec plus de ferveur à saint Joseph et invoquera avec confiance son patronage, mais il aura toujours sous les yeux sa manière humble et sage de servir et de « participer » à l'économie du salut ».

« Joseph de Nazareth, disait encore le pape, a précisément 'participé' à ce mystère plus qu'aucune autre personne en dehors de Marie, la Mère du Verbe incarné ».

Vous remerciant pour la publication d'une partie de cette exhortation de Jean-Paul II sur saint Joseph dont l'Église célèbre la fête le 19 mars.

Emma Vermette
Niverville
Le 27 février 2008

SAINT-BONIFACE

Les membres disent oui

La Caisse Saint-Boniface va de l'avant : elle construira un nouvel édifice sur Provencher.

Sophie DESRUISSEAUX

« L'assemblée générale extraordinaire s'est très bien passée. Les membres nous appuient à l'unanimité », indique le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Rémi Bisson. La Caisse construira donc un nouvel édifice sur Provencher.

La prochaine étape est de finaliser l'achat des terrains situés au 195, 199, 205, boulevard Provencher et 200, 202, 204, rue Dumoulin. « Ça devrait se faire dans les prochains jours », indique Rémi Bisson. Ensuite, différentes firmes d'architectes seront rencontrées.

Rémi Bisson espère même que, dès le mois de mai, il pourra montrer aux membres de la Caisse un plan préliminaire. « Notre idéal serait de faire la première pelletée de terre au printemps 2009 pour que l'on puisse déménager au printemps ou à l'été 2010 », avance-t-il.

Le coût de cette nouvelle construction n'est pas connu pour l'instant. Reste que Rémi Bisson a tout de même une idée. « Selon la loi, nous pourrions investir jusqu'à 12,6 millions $, mais nous ne voulons pas nous rendre là. En fait, nous ne souhaitons pas franchir la barre des 10 millions $ », affirme-t-il.

L'avantage du nouvel édifice sera de réunir tous les services sous un même toit. « Présentement, nos bureaux sur Provencher ont 10 500 pieds carrés, mais nous en occupons 15 000. Nous louons donc des locaux un peu partout à Saint-Boniface et nos membres ont besoin de se rendre à différents endroits pour obtenir un service », raconte Rémi Bisson.

Le nouveau bâtiment ne changera rien aux services offerts à la succursale de la rue Marion, où on peut toujours accéder au guichet automatique et faire des dépôts de nuits. « Lorsque nous avons vendu l'établissement de la rue Marion, nous avons assuré à nos membres qu'ils auraient encore des services et cela ne changera pas. Nous avons un bail à long terme avec le nouveau propriétaire », explique Rémi Bisson.



photo : Sophie Desruisseaux

Ces établissements seront achetés par la Caisse Saint-Boniface afin de construire un nouvel édifice qui réunira tous ses services.

Pour ce qui est de l'actuel édifice sur Provencher, il sera vendu dès l'ouverture du nouveau bâtiment. Mais déjà les acheteurs font des propositions. « Nous avons déjà eu plusieurs offres d'achat, mais aucune décision n'a été prise », dit-il.

LIM

Un bilan aigre-doux

Patricia BITU TSHIKUDI

Alors que les joueurs de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) raccrochent leurs espadrilles après une saison mouvementée, les organisateurs, en sont à dresser un bilan de la saison.

« Nous allons devoir nous rencontrer pour pouvoir dresser un bilan plus clair de la saison d'improvisation, explique la directrice de la programmation du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Hélène Molin-Gautron. Mais je peux déjà dire que je suis ravie de la saison. »

Pour la coordonnatrice de la LIM, Ariane Cloutier, la saison 2007-2008 aura été riche en échanges. « De façon générale, je suis assez satisfaite de la saison, assure-t-elle. Nous avons eu d'excellents matchs et de beaux échanges. »

« Ce que je retiens, ce sont des moments forts comme le match des étoiles et la visite des comédiens de la Ligue nationale d'improvisation (LNI). »

La coordonnatrice de l'événement estime tout de même que certains changements devront être apportés dans l'organisation au cours des prochaines années. « Selon moi, il y a beaucoup de changements à faire. Il y a en ce moment par exemple des discussions qui portent sur la charge que représente le fait d'organiser les matchs le vendredi soir. En changeant le soir des représentations, on pourrait aller chercher plus de joueurs, mais on pourrait aussi perdre une certaine clientèle. Bref, il y a des discussions en cours. »

Ariane Cloutier déplore aussi le fait qu'il y ait eu moins de spectateurs cette année. « Certains soirs, l'assistance n'était vraiment pas nombreuse, explique-t-elle. Ça variait entre une vingtaine de personnes certains soirs à une centaine lors des bonnes soirées. »

La coordonnatrice explique la réduction du taux de participation par le changement des joueurs de la Ligue. « Dans les premières années, les joueurs étaient plus vieux et avaient une certaine expérience. Ils attiraient donc un public un peu plus vieux. Aujourd'hui, l'audience a changé, il y a plus de jeunes qui viennent assister aux matchs, explique-t-elle. Avec le départ de certains joueurs, les personnes qu'on voyait avant ne viennent simplement plus. »

Ariane Cloutier tient toutefois à préciser que même s'ils sont jeunes, les joueurs de la LIM ont beaucoup de talent. « Le calibre est revenu même si les joueurs sont plus jeunes, assure-t-elle. On a de très bons joueurs. »

Même si Hélène Molin-Gautron assure que le recrutement de nouveaux joueurs au sein de la LIM n'a pas été un problème, Ariane Cloutier estime pour sa part que la LIM a rencontré certaines difficultés. « Ça a été beaucoup plus difficile de recruter, explique-t-elle. Le quart des hommes qui auraient pu faire de l'improvisation cette saison n'ont pas pu parce qu'ils jouaient dans la nouvelle pièce du Cercle Molière, ***Douze hommes en colère***. On peut dire que c'est un facteur qui a joué. »

« Il nous faudra donc se rencontrer, les organisateurs du CCFM et moi, pour vraiment mettre sur table les points forts et moins forts de la saison, en vue d'apporter des améliorations », conclut Ariane Cloutier.

C'est toutefois sur une note plutôt gaie que la saison d'improvisation a pris fin. Les Rouges et les Verts(les grands gagnants) ont donné le 14 mars des performances solides, pleines d'imagination et d'humour.

MAISON DES ARTISTES

Beau projet, bonne préparation

Des artistes du Manitoba apprennent comment préparer et présenter un projet artistique. Le sculpteur de renommée, Michel Goulet, leur a prodigué ses conseils au cours de deux ateliers à la Maison des artistes.

Patricia BITU TSHIKUDI

L'appel d'offre pour la création de la première sculpture du Jardin de sculptures est lancé depuis peu. Les artistes de tous le pays sont conviés à soumettre leurs projets d'ici le 15 mai.

La Maison des Artistes visuels francophones et le Conseil des arts de Winnipeg aimeraient cependant donner la chance à des artistes locaux de déposer leurs projets.

Pour ce faire, des ateliers axés sur la présentation de projets ont été offerts aux artistes manitobains. L'objectif étant de leur fournir les outils nécessaires à la préparation de leur dossier de soumission. « On veut que des sculpteurs d'ici aient la chance de présenter leurs projets », explique le directeur artistique de la Maison des artistes visuels francophones, Denis Prieur.

Près d'une vingtaine d'artistes du Manitoba ont donc eu l'occasion de participer à deux ateliers de formation les 15 et 16 mars. Les formations étaient offertes par l'artiste sculpteur de renommée internationale, Michel Goulet.

Le sculpteur québécois a passé deux journées en compagnies d'artistes locaux qui ont pu profiter de sa longue expérience de sculpteur contemporain.

« Nous avons invité Michel Goulet pour qu'il donne des ateliers sur comment préparer une bonne présentation, un bon dossier de projet, explique Denis Prieur. Il y a ici de très bons artistes qui ont de très bonnes idées, mais qui ne savent pas toujours comment les vendre. L'idée est donc de leur fournir les outils nécessaires. »

« Nous voulions avoir quelqu'un qui est habitué à présenter des projets, mais qui ne se présentait pas dans le cadre de cet appel d'offres, confie Denis Prieur. Michel Goulet est un artiste talentueux, très connu tant au niveau national qu'international. »

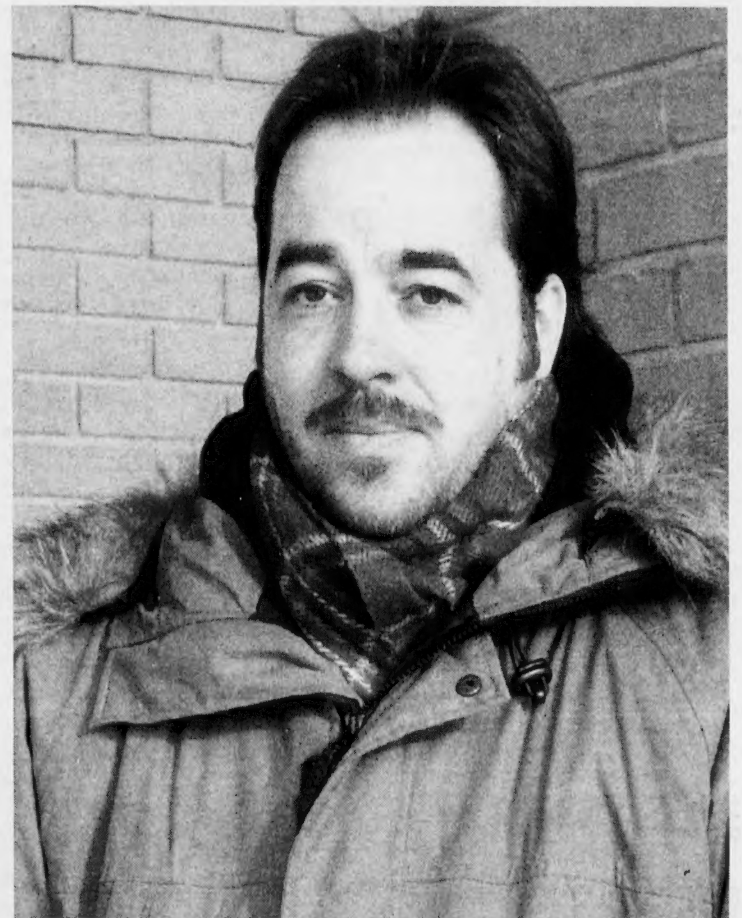


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Denis Prieur, directeur artistique de la Maison des artistes visuels francophones.

La sculpture

La première sculpture du Jardin se voudrait une œuvre moderne en accord avec l'esprit de Saint-Boniface. « La sculpture sera une œuvre contemporaine qui sera installée dans le Jardin même. Ça se veut une réflexion critique, un projet artistique qui représente bien l'esprit de Saint-Boniface », explique Denis Prieur.

Le projet retenu recevra un budget de 90 000 $ pour la réalisation de l'œuvre. L'étude des dossiers se fera au mois de juin et une première sélection avec maquette se ra faite entre octobre et novembre 2008.

« On travaille en ce moment à finaliser les plans du Jardin. On espère commencer la première pelletée dès la fonte des neiges, explique Denis Prieur. La réalisation de la sculpture en elle-même devrait débuter en septembre 2009. »

Les responsables du Jardin de sculptures prévoient installer une trentaines d'œuvres dans le futur Jardin, au cours des prochaines années.

POLITIQUE

Attention aux critiques!

Nous ne sommes pas encore en élection, mais déjà, les tracts politiques commencent à circuler et les attaques entre partis se font plus virulentes.

Julien ABORD-BABIN

Les politiciens n'ont jamais été reconnus pour leur courtoisie envers leurs rivaux. Les attaques politiques s'intègrent souvent à leur discours quotidien et la publicité négative fait depuis longtemps partie de leur arsenal. Au Canada, elle semble faire un retour en force et le Parti conservateur n'hésite pas à en faire usage pour s'attaquer aux libéraux et à leur chef Stéphane Dion.

Si on la voit de plus en plus souvent, la publicité négative doit tout de même être utilisée avec prudence. Dans bien des cas elle peut être efficace, mais il existe toujours un risque de s'aliéner cet électorat tant convoité.

« Au départ, les gens ne font pas tellement confiance aux politiciens, explique le professeur en marketing au Collège universitaire Saint-Boniface, Raphaël Nguimbus. Une publicité peut renforcer cette attitude. Ou alors elle peut montrer qu'un parti est mieux outillé pour faire face aux grands enjeux de la nation. »

Les publicités servent en général à présenter un message. Dans le cas des publicités négatives, elles se baseront sur une comparaison avec l'opposition qui vise à discréditer le rival tout en mettant l'accent sur les forces de son propre parti. Pour fonctionner, cette publicité doit toutefois se baser sur des affirmations que le public pourra accepter.

« La publicité négative fonctionne lorsqu'elle trouve une résonnance auprès du public, estime Shannon Sampert, professeure adjointe au département de sciences politiques de l'Université de Winnipeg. C'était le cas par exemple lorsque les conservateurs critiquaient l'intégrité des libéraux pendant le scandale des commandites. Mais elle ne fonctionnera pas si les attaques sont très exagérées ou sont trop personnelles. Comme quand on a attaqué Jean Chrétien sur son apparence physique, le public n'a pas bien réagi. »

Une stratégie bien ancrée

Certains pays, comme la France, encadrent très sévèrement les publicités partisanes en période électorale. Mais les critiques et les attaques politiques restent indissociables du processus démocratique.

« La politique a recours à un discours antagoniste, note le professeur au département d'information et de communication de l'Université Laval Thierry Giasson. C'est la base du système parlementaire. Alors c'est normal qu'on essaye de discréditer les idées de son opposant. »

À cela s'ajoute l'aspect publicitaire qui vise à valoriser une chose ou une idée plutôt qu'une autre. « L'objectif de la publicité c'est d'amener les gens à faire une comparaison et les pousser à favoriser un parti, explique Raphaël Nguimbus. Toutes les pubs ont donc un côté négatif sous-jacent. »

Selon certains, les publicités négatives deviennent plus communes et plus virulentes. Comme les Américains exercent une grande influence sur le Canada, leur façon de mener des élections, basée depuis longtemps sur des publicités souvent très agressives, commence à faire des vagues.

« On emprunte beaucoup aux Américains, remarque Shannon Sampert. Le gouvernement Harper est déjà vu comme étant très similaire au Parti républicain. Sa façon de mener une campagne est donc plus négative que ce dont on a l'habitude au Canada. Je pense que la prochaine campagne électorale sera, dans cet esprit, très «républicaine« et que nous verrons plus d'attaques contre Stéphane Dion et les libéraux. »



photo : Julien Abord-Babin

La campagne électorale n'est pas encore lancée que déjà les tracts politiques commencent à circuler.

Un impact limité, mais utile

Même si elles sont bien faites, les publicités négatives réussiront rarement à faire changer d'opinion les électeurs les plus partisans. Elles peuvent toutefois permettre de recruter une masse critique d'indécis, souvent déterminante.

« La publicité négative vise les électeurs dont l'identité partisane n'est pas très claire ainsi que ceux qui manquent d'informations, explique le professeur au département d'information et de communication de l'Université Laval, Thierry Giasson. Ce sont des gens qui prennent leur décision de façon plus émotive. Ils peuvent être influencés par des publicités négatives qui jouent sur les réactions émotives. »

Cette tranche de l'électorat reste limitée, mais peut faire pencher la balance dans un camp ou l'autre, selon Thierry Giasson. « Au Canada, on constate que 60 % des gens savent déjà pour qui ils vont voter avant le déclenchement des élections, remarque-t-il. Plus la campagne avance, plus la cohorte d'indécis rétrécit. On pourrait finir avec 10 % de l'électorat dont le vote reste arrimé à des enjeux d'émotions. Si on réussit à faire voter tous ces gens, c'est assez pour faire ou défaire un gouvernement. »

SANTÉ

Plus d'argent, moins d'attente

Moins d'attente pour consulter un spécialiste : c'est le but du projet pilote dévoilé le 14 mars par les ministres de la Santé provincial et fédéral.

Simon GOUIN

« Ce n'est pas une révolution mais la direction vers laquelle le système de santé doit évoluer », a déclaré le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement, en présentant un projet pilote destiné à réduire le temps d'attente des patients au Manitoba.

L'annonce a été faite le vendredi 14 mars, au Centre Seven Oaks Wellness, en compagnie de la ministre de la Santé du Manitoba, Theresa Oswald.

Le gouvernement fédéral financera ce projet à hauteur de 5 millions $. Le gouvernement provincial, l'Université du Manitoba, l'Office général de la santé de Winnipeg et le secteur privé dépenseront 843 000 $.

« Ce projet concerne un problème qui préoccupe tous les Canadiens : les délais inacceptables du cheminement du patient vers un spécialiste, a expliqué Tony Clement. Voilà pourquoi notre gouvernement investit dans ce projet pilote de garantie du temps d'attente, afin de garantir au patient l'obtention de soins de qualité dont il a besoin au moment où il en a besoin. »

Le projet pilote sera appliqué dans sept domaines, dont notamment le traitement du cancer, l'orthopédie, l'ophtalmologie et la santé mentale. Des délais seront garantis en fonction des domaines, et le patient disposera d'options s'il n'obtient pas son traitement dans les délais prescrits.

« Il existe déjà des repères, pour le cancer par exemple, qui indiquent une durée pour laquelle un patient peut attendre, a précisé Theresa Oswald. De manière générale, nous espérons aussi de réduire au moins de moitié le temps d'attente entre la visite chez le médecin généraliste et la visite chez le spécialiste. »

« Ce faisant, nous essaierons aussi de réduire le nombre de personnes qui se rendent hors province pour obtenir des soins plus rapidement » a-t-elle ajouté.

Mais concrètement, comment réduire ces temps d'attentes? La solution passe tout d'abord par une identification du bon spécialiste. « Il faut éviter les erreurs et les allers-retours entre le généraliste et le spécialiste », précise Theresa Oswald. Pour cela, un fichier informatique listera les spécialistes en fonction de leur spécialité. Et pour chaque spécialiste, le temps nécessaire pour obtenir un rendez-vous sera indiqué.

Pour le professeur de la Faculté de médecine de l'Université du Manitoba, spécialiste en médecine familiale, le docteur Jamie Boyd, le nouveau projet est une réelle avancée. « C'est vraiment quelque chose d'important, estime-t-il. Cela permettra d'améliorer la vie des patients et de leur famille. »

Depuis plusieurs années, Jamie Boyd a travaillé sur ce problème. Il se dit satisfait que des fonds soient alloués par le gouvernement pour développer ce projet.

« Ce système permet notamment de connaître les tests, les analyses, les radios que le patient doit apporter au spécialiste, ou qui sont au contraire inutiles, indique-t-il. Il assure une meilleure communication entre le généraliste et le spécialiste. »

Pour mettre en place le système, Jamie Boyd explique que les professionnels de la santé devront se rencontrer. « Il faut qu'ils se mettent d'accord sur les règles qui seront appliquées », précise-t-il.

Le financement annoncé par le gouvernement fait partie du budget fédéral de 2007. Un milliard de dollars était destiné à la réduction des délais d'attente. De cette somme, 30 millions $ ont été dépensés pour financer des projets pilotes.



photo : Simon Gouin

Theresa Oswald et Tony Clement ont détaillé les principes du projet pilote.

COMMUNAUTÉ

Du passé à l'avenir

Francofonds lance sa campagne de financement annuelle tout en célébrant son 30e anniversaire.

Sophie DESRUISSEAUX

« Si les 800 premiers donateurs n'avaient pas donné à Francofonds dès 1978, aujourd'hui, nous ne serions plus là », explique la directrice générale de Francofonds, Diane Bilodeau.

Voilà pourquoi l'organisme profite de son 30e anniversaire pour commémorer ses premiers bâtisseurs. En l'honneur du premier président de l'organisme, Laurent Roy, un certificat nommé Distinction Laurent-Roy sera remis aux 85 personnes qui ont donné pendant 30 ans, sans arrêt, à l'organisme.

Léo Couture est un de ceux-là. Présent sur le premier conseil d'administration, il y a toujours cru. « Je me suis embarqué dans Francofonds sans hésitation. De ce que je me souviens, il n'y avait pas de crainte dans l'équipe fondatrice. Je ne l'aurais pas toléré. Tout le monde croyait aux objectifs de l'organisme », raconte-t-il.

Trente ans plus tard, Léo Couture est moins impliqué. Il ne siège plus au conseil d'administration, mais l'histoire d'amour avec Francofonds n'a pas changé pour autant. « Depuis 30 ans, je suis fidèle à l'organisme. C'est pour le bien de la communauté. J'aime bien ce que je vois lorsque je regarde les rapports », dit-il.

Le premier directeur général de Francofonds, Raymond Poirier, fait aussi partie du groupe qui a fait confiance à l'organisme. « C'est normal de contribuer à la communauté. Francofonds aide la communauté à grandir », dit-il.

La famille de Raymond Poirier a d'ailleurs accepté d'être la famille honorifique de ce 30e anniversaire. « C'est un plaisir et un honneur. Ma femme a participé activement aux récoltes de fonds et mes enfants ont accepté spontanément », raconte-t-il.

Campagne de financement

L'organisme profite du 30e anniversaire pour inciter les nouvelles générations à contribuer monétairement. « Les gens qui ont commencé à donner à Francofonds il y a 20 ou 30 ans vieillissent. Des jeunes doivent les remplacer. Il ne faut pas oublier que les parents ont donné à Francofonds pour leurs enfants. C'est maintenant au tour des enfants de verser des sommes pour les leurs », explique Diane Bilodeau.

Pour recruter de nouveaux donateurs, l'équipe de Francofonds est revenue à la base. « Les créateurs de Francofonds étaient des visionnaires. Ils voulaient que la communauté se prenne en main », note la directrice générale.

La famille honorifique aura la mission de promouvoir Francofonds. « Un des rôles des Poirier est de montrer que plusieurs générations d'une même famille peuvent donner », indique Diane Bilodeau. Voilà pourquoi les enfants de Raymond Poirier ont accepté de participer. « Ils ont même suggéré que mes petits-enfants fassent une minime contribution. C'est une bonne habitude à prendre. S'ils donnent 0,10 $ par mois maintenant, ils donneront 10 $ dans 30 ans », ajoute Raymond Poirier.

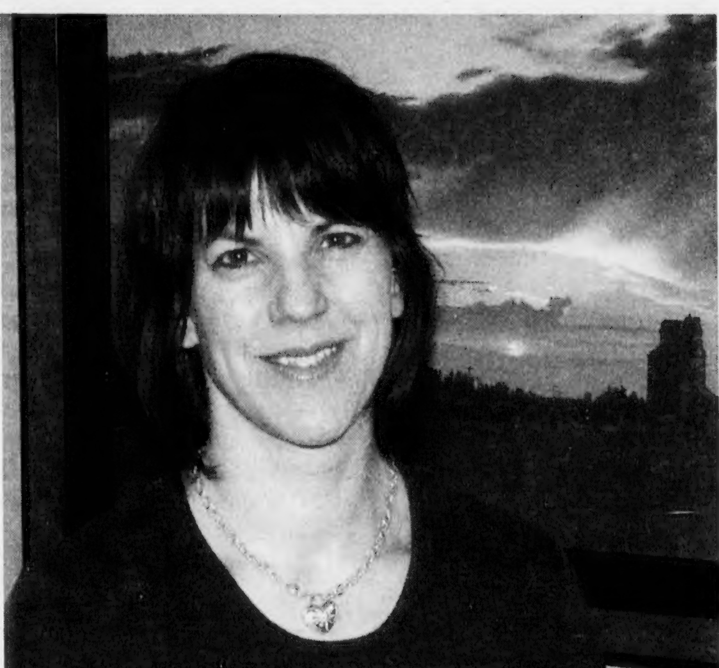


photo : Sophie Desruisseaux

La directrice générale de Francofonds, Diane Bilodeau, est heureuse de célébrer le 30e anniversaire de l'organisme.

30e ou 35e?

Francofonds, l'organisme en tant que tel, a bien 30 ans. Pourtant, certains pourront dire qu'il fête plutôt ses 35 ans. « Francofonds a vu le jour en 1978. Cependant, le fonds de la radio Saint-Boniface existait déjà depuis 1973. En 1989, les deux ont fusionné et le nom est resté Francofonds. Francofonds a donc bel et bien 30 ans », affirme Diane Bilodeau.

En 1980, le capital de l'organisme était d'un peu plus de 100 000 $. Aujourd'hui, il est de 4 millions $.

ÉCONOMIE

À la conquête du monde

Du *speed-dating* international pour les entreprises : voilà une des activités proposées à Futurallia 2008, l'événement économique du 400e anniversaire de la ville de Québec.

Sophie DESRUISSEAUX

Rencontrer de potentiels partenaires commerciaux d'Asie, d'Europe ou des États-Unis sans se préoccuper des passeports et du taux de change, puisque le tout se dénonce au Canada. C'est ce que propose Futurallia, le forum mondial de la petite et moyenne entreprise (PME) qui aura lieu à Québec du 20 au 22 mai 2008.

L'équipe manitobaine aura comme chef de mission l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM). « L'ANIM, avec le soutien de la Province du Manitoba, s'assurera que la communauté d'affaires manitobaine prendra sa place à l'échelle internationale. Futurallia est le point de départ », précise le président du conseil d'administration de l'ANIM, Raymond Lafond.

Selon le ministre de la Compétitivité, de la Formation professionnelle et du Commerce du Manitoba, Andrew Swan, il s'agit d'une occasion que devront saisir les PME manitobaines. « Chaque entreprise visitera plus de 30 pays et rencontrera 12 autres entrepreneurs. Au total, 8 000 rendez-vous seront organisés à Futurallia. C'est la chance d'établir des partenariats partout dans le monde », explique-t-il.

Tous ces entretiens seront régis par un logiciel de gestion qui aura la tâche de tout mettre en place. Il détecte même si, lors de la rencontre, les entrepreneurs auront besoin d'un interprète. « Par exemple, si un entrepreneur qui parle portugais rencontre un chef d'entreprise francophone, le logiciel détectera que la langue parlée est différente et qu'un interprète doit être présent. Il assignera ensuite la bonne personne pour le rendez-vous en question », précise la directrice du développement des affaires de Futurallia 2008, Myriam LeBlanc.

Deux foires se tiendront aussi à Futurallia. Le Salon des experts regroupera les entreprises spécialisées dans l'offre de services pour faciliter le commerce international, que ce soit des avocats, des consultants ou des transitaires.

photo : Sophie Desruisseaux

Futurallia 2008 aura lieu du 20 au 22 mai 2008.

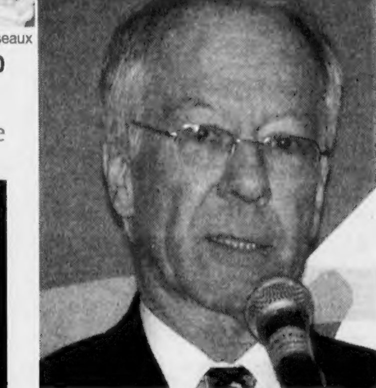


photo : Sophie Desruisseaux

Le président du conseil d'administration de l'ANIM Raymond Lafond affirme que : « L'ANIM avec le soutien de la Province du Manitoba s'assurera que la communauté d'affaires manitobaine prendra sa place à l'échelle internationale. Futurallia est le point de départ ».

Le Village international réunira tous les partenaires mondiaux de Futurallia 2008. L'ANIM y aura donc son stand. « Nous nous assurerons de mettre le Manitoba sur la carte. Nous ferons sa promotion auprès du monde entier », affirme la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire.

Cependant, le rôle de l'ANIM ne se résumera pas qu'à ces trois journées à Québec. L'agence accompagne aussi les PME manitobaines qui veulent s'inscrire. « Nous les aidons à définir leur profil d'entreprise, à regarder leur potentiel. Bref, nous nous asseyons avec eux pour discuter. Nous sommes là du début à la fin », note Mariette Mulaire.

L'ANIM espère se rendre à Québec avec au moins 20 entreprises manitobaines. Pour l'instant, six sont inscrites officiellement. Le coût par personne est de 1 150 $ si l'inscription se fait avant le 16 avril.

Au moment d'écrire ces lignes, 200 entreprises de 33 pays différents ont confirmé leur présence. « Si nous nous comparons avec les autres années, nous sommes en avance. Futurallia 2008 s'annonce être la plus grosse édition de l'événement », conclut Myriam LeBlanc.

Bilinguisme

Du français à Roblin?

La SEVEC était de passage à Roblin au Manitoba pour sensibiliser davantage les jeunes au bilinguisme et pour connaître leur opinion sur le sujet.

Sophie DESRUISSEAUX

« Les élèves étaient vraiment intéressés à la question du bilinguisme. Ils ont suggéré beaucoup de solutions auxquelles je ne m'attendais pas », explique l'animatrice de la Société éducative de visites et d'échanges au Canada (SEVEC), Kelli Fraser. Cette dernière parle ainsi des jeunes Manitobains de Roblin qu'elle a rencontrés dans le cadre du programme de la SEVEC, *Vivre et apprendre dans un pays bilingue*.

Ce programme a visité plusieurs communautés depuis février. D'ici fin mars, plus de 600 jeunes seront consultés. Ils donnent leur avis sur le bilinguisme au Canada et proposent des solutions pour l'améliorer. Le but ultime de la SEVEC est d'écrire un rapport qui contient les différentes suggestions des étudiants.

C'est pour cette raison que la SEVEC était à Roblin au Manitoba. « Roblin est une petite municipalité assez isolée des communautés francophones. Il n'y a pas beaucoup d'opportunités de parler français. Cette consultation de la SEVEC en était une », indique un enseignant de français de l'école secondaire Goose Lake High School, John Skinner.

Les jeunes de Roblin sont conscients qu'il est important de parler les deux langues officielles. « La plupart souhaitent être bilingues pour avoir de meilleures opportunités d'emploi », note John Skinner.

L'animatrice Kelli Fraser a aussi remarqué cette volonté chez les participants. « La volonté est là. Les jeunes sont motivés. Il faut maintenant fournir un milieu à ces étudiants pour qu'ils puissent combler leur besoin », explique-t-elle.

Pour y arriver, Kelli Fraser a demandé aux étudiants de lui fournir des idées pour faciliter l'apprentissage du français. Elle a d'ailleurs été surprise par leur créativité. « Ils ont eu des idées très originales, mais aussi très réalistes. Par exemple, ils ont proposé d'avoir une danse, mais seulement avec de la musique en français. Ils ont aussi suggéré que les affiches publiques retrouvées dans la municipalité soient bilingues », constate-t-elle.



photo : Gracieuseté de Marie Bilodeau

Deux étudiants, Trent Backer et Alenna Mazur, coanimaient l'activité de la SEVEC.

Kelli Fraser animait l'activité avec deux jeunes de la région, Alenna Mazur et Trent Backer. Ces étudiants feront un suivi auprès des élèves qui ont participé à l'activité. Ils s'assureront qu'ils mettent les idées proposées en pratique.

Les coanimateurs doivent néanmoins montrer l'exemple et améliorer leurs connaissances du français. Défi qu'ils veulent relever avec un plaisir évident. « Je saisis toutes les occasions d'améliorer mon français. Je parle, par exemple, dans cette langue à ma grand-mère. Je suis la seule de la famille à pouvoir le faire et ça rend ma grand-mère vraiment heureuse », explique Alenna Mazur.

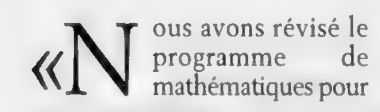
Trent Backer pense, quant à lui, profiter des vacances d'été pour se rendre au Québec où il pourra visiter des amis tout en étant dans un environnement francophone.

ÉDUCATION

La bosse des maths

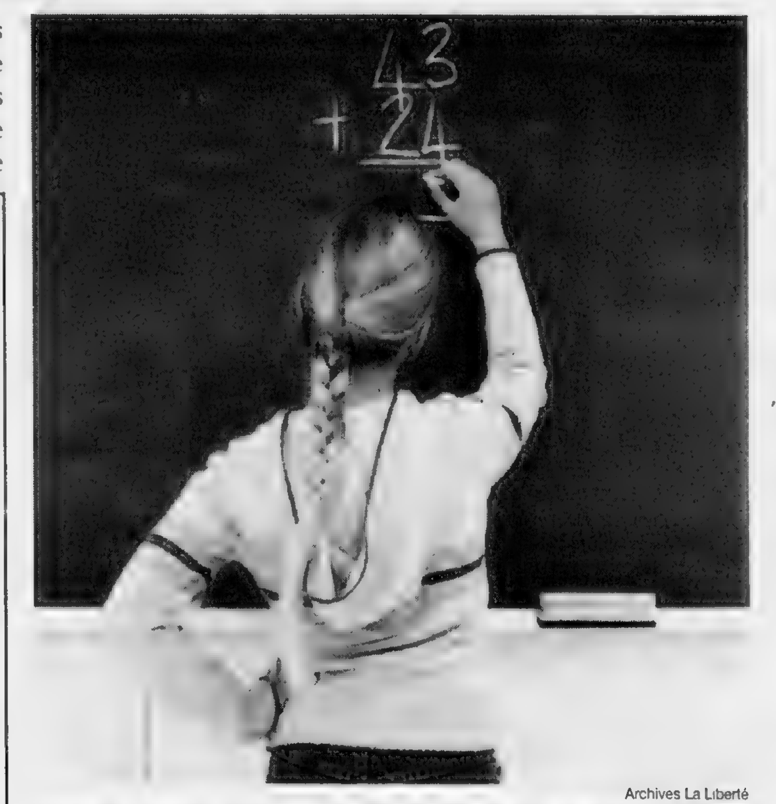
Dès septembre 2008, les mathématiques seront enseignées différemment.

Sophie DESRUISSEAUX



« Nous avons révisé le programme de mathématiques pour qu'il cible davantage les apprentissages essentiels », explique le sous-ministre adjoint du Bureau de l'éducation française (BEF), Jean-Vianney Auclair.

Dès septembre 2008, les élèves de la maternelle à la 8e année apprendront donc les mathématiques d'une nouvelle façon. Attention, le programme n'est pas complètement différent. Les éléments fondamentaux tels les tables d'addition et de multiplication seront toujours présents. « Nous avons ajusté le programme. Les éléments de base demeurent importants, mais l'accent est maintenant mis sur les stratégies mathématiques », précise Jean-Vianney Auclair.



Archives La Liberté

Dans le nouveau programme de mathématiques, les aditions à deux chiffres seront toujours expliquées de la façon traditionnelle. Néanmoins, plusieurs autres méthodes seront aussi enseignées.

Les changements ont été effectués suite à la consultation de certaines études scientifiques. Selon Jean-Vianney Auclair, « les recherches ont démontré que les élèves qui mémorisaient bien les tables mathématiques, ne comprenaient pas nécessairement le concept caché derrière le par cœur, comme la soustraction ou la division ».

Le nouveau programme remédie donc à cette faiblesse. L'enfant est mis au centre de son apprentissage. L'enseignant lui expliquera plusieurs méthodes et il choisira celle qui lui convient le mieux. « Les changements apportés permettent à l'enfant de personnaliser sa méthode de travail », indique Jean-Vianney Auclair.

Les enseignants devront donc ajuster leur façon de transmettre les connaissances mathématiques. Pour les aider, le BEF leur offre différentes sessions de perfectionnement. « Les enseignants sont prêts », constate la présidente des Éducatrices et éducateurs francophone du Manitoba, Suzanne Jolicoeur.

Exemple concret

Le nouveau programme donnera donc plusieurs stratégies aux enfants. Par exemple, lorsque l'élève apprendra à additionner des nombres à deux chiffres, tels que 27 + 41, il apprendra la méthode traditionnelle, mais aussi d'autres démarches qui permettent d'arriver à la bonne réponse.

« La méthode conventionnelle est d'enligner des colonnes. On additionne 7 + 1 et 2 + 4 pour obtenir la réponse de 68. Or, un enfant qui fait cette méthode peut ne pas comprendre ce que signifie le concept de dizaines et d'unités », explique Jean-Vianney Auclair.

Pour s'assurer que l'enfant comprenne bien ces concepts, l'enseignant lui montrera d'autres méthodes. « Dans ce cas précis, l'enseignant montrerait aussi aux enfants une façon d'additionner de gauche à droite. Il ferait 20 + 40 = 60, 7 + 1 = 8 et 60 + 8 = 68 », indique Jean-Vianney Auclair.

L'enfant choisira ensuite la méthode qui lui convient le mieux.

Impacts à long terme

Une fois adultes, ces enfants auront plus de facilité à comprendre différentes situations mathématiques qui se produiront dans leur quotidien. « Par exemple, le calcul des intérêts et les estimations seront un jeu d'enfant pour eux », dit Jean-Vianney Auclair.

Le coordonnateur des cycles intermédiaire et secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Deny Gravel estime même que l'ensemble de la communauté franco-manitobaine ressentira les bienfaits du nouveau programme de mathématiques. « Le programme est vraiment adapté aux enfants qui vivent en milieu minoritaire. On leur apprend à résoudre des problèmes en regardant le contexte dans son ensemble. Ils travaillent aussi davantage en équipes. Ce sont des stratégies que les gens en milieu minoritaire utilisent pour assurer leur survie », explique Deny Gravel.

POLITIQUE

Les jeunes s'expriment

Comment la politique est-elle perçue chez les jeunes? Trois participants au récent Parlement jeunesse livrent leurs impressions.

Simon GOUIN

« La politique devrait être un moyen de se défendre et d'obtenir ce qu'il y a de meilleur pour un ensemble de populations », affirme le Premier ministre du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM), Mathieu LaBossière. À l'occasion du PJFM, trois Franco-Manitobains ont accepté de parler de leur rapport à la politique. Ils dévoilent leurs convictions, leurs attentes et leurs critiques.

À l'âge de 16 ans, Geneviève Freynet affiche déjà des préférences politiques. « Je suis plutôt libérale, affirme l'élève du Collège Gabrielle-Roy. Car les conservateurs ne défendent pas les droits des francophones. »

« Je m'intéresse à la politique à travers les nouvelles, ajoute-t-elle. Mais je ne fais pas vraiment mes propres recherches sur Internet. »

Sara Fournier, 17 ans, avoue ne pas suivre la politique. Mais la défense de ses opinions l'intéresse. « J'aime me faire entendre, faire connaître mes opinions, explique l'étudiante du Collège Louis-Riel. Le PJFM nous oblige à défendre un point de vue qui est parfois en désaccord avec nos valeurs. C'est très intéressant. Même si ce n'est qu'une option actuellement, faire de la politique serait définitivement une possibilité. »

De son côté, Geneviève Freynet espère un jour approfondir ses connaissances politiques en travaillant à la Chambre des communes à Ottawa. « J'aimerais être page au Parlement, faire partie de ces étudiants qui rendent des services aux députés », dit-elle.

Les deux adolescentes partagent une vision globalement positive des hommes et femmes politiques et de la politique en général. « Les politiciens, malgré certains aspects négatifs, font avancer les choses, estime Sara Fournier. Leur image est souvent négative, mais sans eux, on n'aurait rien. »

Malgré leur intérêt, Geneviève Freynet et Sara Fournier avouent que la politique ne fait pas encore partie de leurs priorités. « Nos parents prennent toutes nos décisions pour nous, mentionne Geneviève Freynet. Plus tard, on devra faire nos choix. »

« C'est certain que je vais voter, ajoute-t-elle. J'ai hâte de mettre mon pied dans la vraie politique. »

Mathieu LaBossière, lui, a découvert cette année ce que signifiait être premier ministre... du PJFM. Bien qu'il ait un autre projet professionnel, il n'exclue pas d'en faire un jour son métier. « J'ai toujours beaucoup aimé la politique, confie-t-il. Même si ce n'est pas mon premier choix de carrière, qui est de devenir médecin, je suis intéressé par la diplomatie internationale afin de rencontrer des gens et des cultures différentes. »

L'étudiant du Collège Louis-Riel a lui aussi ses propres convictions politiques. « Le premier ministre actuel n'a pas l'air super attrayant. En ce moment, il fait une job correcte afin de tout gérer, mais je ne suis pas complètement d'accord avec ses positions sur le plan militaire par exemple, explique-t-il. Stéphane Dion ne me semble pas fort sur ses deux pieds. Dans le temps de Jean Chrétien, c'était surtout les libéraux qui m'intéressaient. Raymond Simard dans notre circonscription me paraît très bien. »

« Le Nouveau Parti Démocrate (NDP), s'il était capable de mieux s'étendre au Canada, serait peut-être intéressant, ajoute-t-il. L'idéologie compte, mais il faut avoir de l'influence pour défendre ses opinions. Il faut trouver le bon équilibre. Je préfère donc soutenir ceux qui auront de l'influence dans notre système. »

En plus de ses positions politiques affirmées, Mathieu LaBossière jette un regard critique sur le système politique canadien. « Je regrette qu'il y ait beaucoup de bureaucratie dans les débats, estime-t-il. Le système américain fonctionne mieux que le système canadien qui est encore attaché à la monarchie anglaise. »



photo : Simon Gouin

La 24e session parlementaire du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) s'est déroulée du 29 février au 2 mars à l'Assemblée législative du Manitoba. Plus de 70 jeunes de la 9e à la 12e année sont venus découvrir le fonctionnement législatif en débattant autour de projets de loi fictifs.

Premier ministre, président de la chambre, chargés de l'ordre et députés représentant descirconscriptions canadiennes : chaque élève avait son propre rôle à jouer.

« Le but est de faire connaître aux jeunes le système parlementaire ainsi que les entraîner à posséder de bonnes habilités pour s'exprimer, explique le premier ministre de cette session du PJFM., Mathieu LaBossière. Huit projets de lois étaient examinés, dont l'abolition d'Internet, la suppression de la violence dans les sports ou l'élimination de toute forme de publicités visuelles. »

Pour un autre projet de loi visant à abolir toute forme de pratique religieuse en milieu scolaire, les députés étaient dispersés dans les trois grands partis politiques. « C'était une nouveauté, note Mathieu LaBossière. Les députés devaient respecter la ligne de leur parti et adopter une stratégie de débat collectif. »

MISSION EN AFGHANISTAN

Shilo perd un soldat

Les Manitobains s'attendaient à ce que ça arrive, mais peut-être pas aussi rapidement. Le militaire francophone basé à Shilo, Jérémie Ouellet, a perdu la vie en Afghanistan.

Sophie DESRUISSEAUX

La mission des militaires de la base de Shilo commence à peine que déjà un des leurs est décédé. Le bombardier Jérémie Ouellet a été retrouvé mort le mardi 11 mars. Les causes des son décès restent à déterminer.

L'homme de 22 ans, originaire de Matane au Québec, n'est pas décédé en combattant. Son corps a été trouvé dans les dortoirs de l'aérodrome de Kandahar. Aucune autre information n'a été dévoilée. Le lieutenant colonel Tim Bishop, commandant du premier régiment du Royal Canadian Horse Artillery, unité du bombardier Ouellet, ne veut pas commenter l'incident. « Les circonstances de son décès faisant présentement l'objet d'une enquête du Service national des enquêtes, nous ne ferons aucun commentaire sur ce sujet », a-t-il écrit dans un communiqué.

Son attention est plutôt concentrée sur la famille du soldat. « Nous sommes engagés dans le soutien à sa famille vivant à Matane, de même qu'à l'endroit de sa famille régimentaire servant ici et en Afghanistan », a-t-il indiqué.

Sa famille tient elle aussi à garder le silence. Par voie de communiqué, elle a tout de même voulu exprimer ses sentiments. « Nous sommes attristés par la mort de Jérémie alors qu'il servait son pays avec beaucoup d'honneur et de fierté. C'était un soldat professionnel et dévoué. Jérémie avait trouvé sa voie au sein des Forces canadiennes. Nous sommes extrêmement fiers de sa carrière militaire et de ce qu'il a accompli au cours de sa vie », écrivent les membres de sa famille.

D'un côté comme de l'autre, les gens veulent se rappeler du sourire et des talents artistiques de Jérémie Ouellet. « Il était bien connu au Régiment pour son sourire et son sens de l'humour. C'était aussi un artiste talentueux et plusieurs de ses amis proches possèdent ses dessins qu'ils chériront pour toujours », indique Tim Bishop. « Homme dévoué et artiste à ses heures, Jérémie était bien connu pour son sens de l'humour et son sourire. Malgré la distance qui nous séparait, nous étions proche de lui », note sa famille.

Pour le militaire Jérémie Ouellet, le français était très important. « Il était très fier d'être francophone et son enthousiasme à partager sa langue avec ses pairs était bien connu », signale Tim Bishop.

Au moment d'écrire ces lignes, la possibilité qu'une action ennemie soit la cause du décès de Jérémie Ouellet est écartée. Il est le 80e soldat canadien à mourir en Afghanistan depuis le premier envoi de troupes canadiennes en 2002.

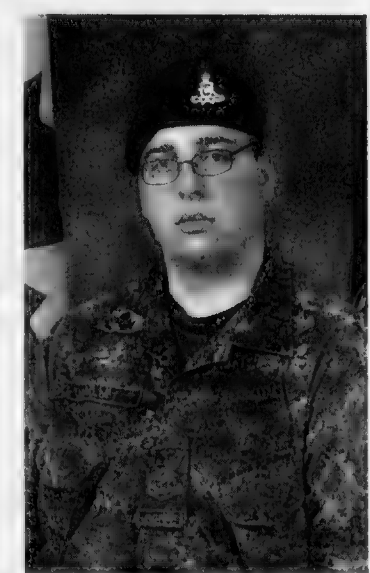


photo : Gracieuseté des Forces canadiennes

Le bombardier Jérémie Ouellet est décédé en Afghanistan le 11 mars.

Éoliennes

Des chauves-souris menacées

Le malheur des chauves-souris, menacées par les éoliennes, ferait le bonheur des moustiques.

Simon GOUIN

Les éoliennes menacent l'existence des chauves-souris, ce qui pourrait avoir des répercussions sur la vie des Manitobains. C'est ce qu'affirme un diplômé en zoologie de l'Université du Manitoba, Joël Jameson.

« Les travailleurs des entreprises qui s'occupent des éoliennes ont découvert un nombre important de chauves-souris mortes à la base des éoliennes, explique Joël Jameson. Le nombre de ces victimes est particulièrement élevé juste avant et pendant l'automne, une période où les chauves-souris s'accouplent. »

Pourquoi les pales des éoliennes tuent-elles les chauves-souris? « Certains chercheurs pensent que les chauves-souris seraient attirées par les éoliennes comme elles le sont par les arbres au moment de se reproduire, précise Joël Jameson. Autrefois, les arbres étaient les plus grandes structures. Désormais, il y a aussi les éoliennes. Le problème est qu'elles ont des pales qui tournent parfois jusqu'à 100 km/h et que les chauves-souris ne semblent pas les détecter. »

Jusqu'à maintenant, aucune étude quantitative n'a permis de repérer l'évolution de la population de chauves-souris. « Une fois que l'on aura des chiffres, on pourra déterminer à quel point ce phénomène se produit, précise Joël Jameson. Il faut aussi savoir comment le comportement des chauves-souris est déterminé. »

Certaines circonstances météorologiques pourraient en effet conduire à augmenter le nombre de victimes. « Des recherches ont montré par exemple que la mortalité des chauves-souris à cause des éoliennes était plus élevée lors des tempêtes, ajoute-t-il. Si l'on parvenait à mieux comprendre ces facteurs, on pourrait décider d'éteindre les éoliennes lorsqu'une tempête est annoncée. »

Une autre solution consisterait à installer des émetteurs d'ultrasons sur les éoliennes. « Puisque les chauves-souris se repèrent et communiquent avec des ultrasons, ces émetteurs pourraient interférer avec la fréquence des chauves-souris, indique Joël Jameson. Par conséquent, elles seraient repoussées. »

Beaucoup d'efforts et d'adaptations seraient ainsi exigés pour protéger ces petits mammifères. Mais pourquoi se soucier de leur existence?

« Les espèces de chauves-souris qui peuplent le Manitoba sont insectivores, souligne le spécialiste. Elles mangent les moustiques! Si elles venaient à disparaître, il y aurait donc plus de moustiques. Le Manitoba est aussi une province agricole. Les agriculteurs utilisent beaucoup de pesticides dans leurs cultures. La chauve-souris permet de réduire l'utilisation de ces pesticides. »

« Il est important de se rendre compte que toutes les espèces, même si elles n'ont apparemment pas de valeur économique, ont autant le droit d'exister que nous, ajoute Joël Jameson. C'est aussi à travers l'étude des différents animaux que nous découvrons comment ils peuvent nous servir. Par exemple, c'est avec l'étude de la sangsue que nous avons découvert son utilité pour la chirurgie. C'est grâce à l'étude du système de communication des chauves-souris que la marine a amélioré la technologie de son sonar. Qui sait ce que les chauves-souris nous cachent encore! »

Pour comprendre pourquoi les chauves-souris sont attirées par les éoliennes, Joël Jameson mènera une recherche pendant les deux prochaines années à l'Université de Winnipeg. Il remercie son superviseur, Craig Willis, les entreprises d'énergie éolienne manitobaines et les communautés de Saint-Léon et d'Altamont pour leur aide.

Photo : Gracieuseté Joël Jameson

Joël Jameson essaie de comprendre pourquoi les chauves-souris sont attirées par les éoliennes.

Le fédéral aide les entreprises



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Quelques 41,9 millions de dollars seront investis pour le développement des collectivités du Manitoba par l'entremise de la nouvelle fiducie pour le développement des collectivités. Le premier ministre de la Province, Gary Doer et le ministre des Finances du Canada, Jim Flaherty en ont fait l'annonce le 6 mars à l'usine de manufacture Palliser. « On veut avec cette annonce, stimuler l'industrie du Canada et nous remercions le gouvernement fédéral pour cette annonce », a déclaré Gary Doer. Le gouvernement fédéral crée cette fiducie afin d'aider les provinces et les territoires à soutenir les collectivités et les travailleurs qui éprouvent des difficultés économiques en raison des fluctuations des marchés. L'aide financière sera entre autres offerte aux éleveurs de bétail. Les collectivités autochtones et du Nord recevront elles aussi une partie du soutien financier annoncé. Au Canada, la Fiducie pour le développement des collectivités recevra 1 milliard $ provenant de l'excédent budgétaire de 2007-2008. Elle sera mise en place pour trois ans.

MUSIQUE

Se faire plaisir avec Staflund

L'artiste fransaskois Jeff Staflund a sorti un nouveau disque intitulé *Colour and Rain.*

Sophie DESRUISSEAUX

Créer une ambiance, faire sourire et réfléchir, le nouvel album ***Colour and Rain*** (1) de l'artiste fransaskois Jeff Staflund réussit tout ça.

« Ceux qui ont écouté le disque me disent qu'il est plus relaxe que les précédents. Le style est toutefois semblable », indique Jeff Staflund.

Ce dernier s'est fait plaisir en créant son quatrième album et ça paraît. Il en parle avec passion et fierté. En fait, avec ce disque, il s'est réconcilié avec la musique. « Je croyais que mon troisième album, paru en 2003, allait être le dernier », avoue-t-il.

L'artiste ne souhaite toujours pas faire carrière dans la chanson. Il ne veut pas non plus donner de spectacles. Son besoin de créer est cependant toujours là. « J'ai compris que je pouvais faire un disque pour moi, pour mes 40 ans. Je n'étais pas obligé de faire des tournées. Le résultat, le voici », dit-il en souriant.

Sur son disque, l'auteur-compositeur-interprète ne s'accompagne pas au piano. Il a décidé d'engager des musiciens professionnels et a adoré l'expérience. « C'est beaucoup moins de travail lorsque tu te concentres seulement sur le chant. En plus, les musiciens te donnent des conseils pour améliorer tes chansons et le résultat est meilleur », indique-t-il avant d'ajouter : « c'est une expérience que je voulais faire. Je jouerai peut-être du piano sur le prochain disque ».

Une dizaine de chansons se trouvent sur le disque, dont trois en français. Les textes racontent des histoires et sont plus humoristiques que ce que l'artiste fait habituellement. « Normalement, je parle de mes états d'âme. Sur ce disque, je me suis inspiré d'un peu de tout. Je porte un regard rempli d'humour. Il y a même une chanson sur les vers de terre », constate Jeff Staflund.

L'artiste tenait aussi à montrer la beauté de la vie. « Des fois, la vie nous semble triste et fade. Pourtant, lorsqu'on la regarde de près, elle nous émerveille », explique-t-il.

Pour illustrer ce concept, il a choisi de mettre sur la pochette du disque une œuvre du photographe manitobain, Michel Grandmaison. « Il s'agit d'une goutte de pluie tombée sur une automobile. Rien d'extraordinaire à première vue, mais lorsqu'on regarde de près, on réalise que c'est autrement. La vie est un peu comme ça », précise-t-il.

(1) L'album Colour and Rain est disponible à la librairie À la Page.

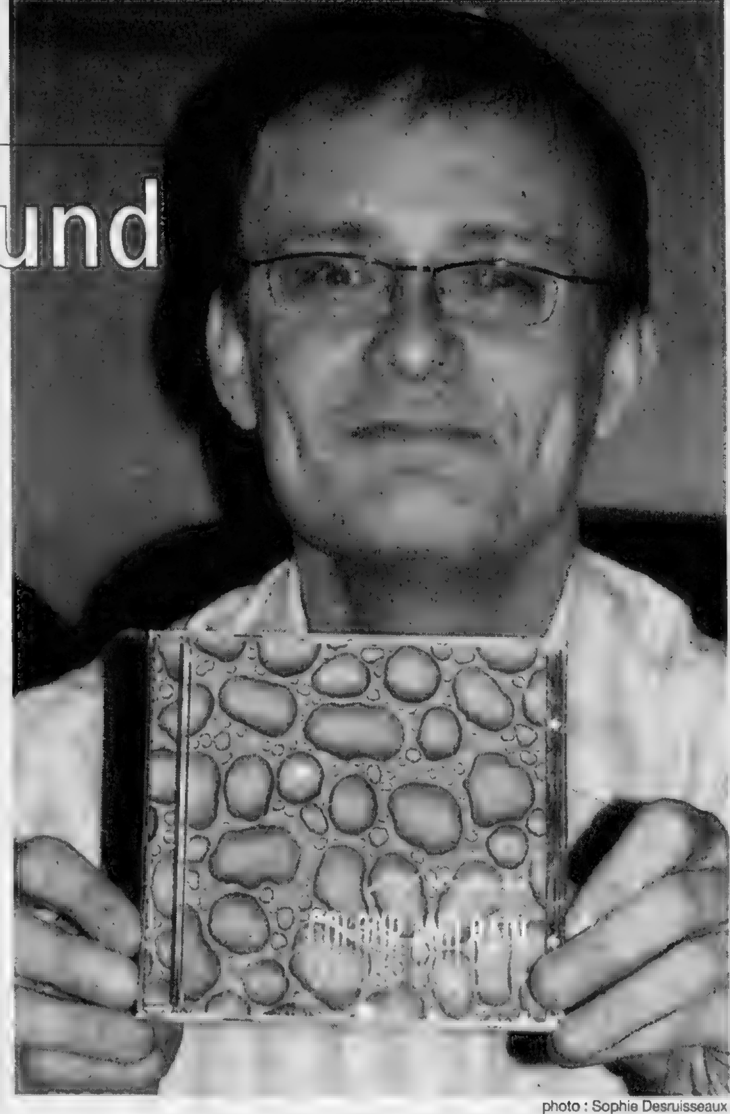


photo : Sophie Desruisseaux

L'auteur-compositeur-interprète, Jeff Staflund : un quatrième disque intitulé *Colour and Rain.*

SPECTACLE

ROA en solo

Daniel ROA est en spectacle le 19 mars. Il s'agit d'un concert présenté dans le cadre de la série Carte blanche organisée par le 100 Nons. Il présentera officiellement ses propres chansons, une première pour l'artiste polyvalent, aussi membre de la populaire formation Johnny Cajun.

La salle de concert ayant changée, Daniel ROA se produira à la Salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain et non plus, à la salle 241 du CCFM. Les billets sont en vente au 233-ALLÔ au coût de 10 $ et 12 $ à la porte. Le spectacle débutera à 20 h.

P. B.T.

Catastrophe en nomination

Un livre manitobain, *les galaxies, nos voisines,* de l'auteur Jean Chicoine, est en nomination pour le Prix des lecteurs Radio-Canada.

Sophie DESRUISSEAUX

« C'est une catastrophe sur deux pattes et... c'est complètement fantastique », déclare David Lonergan, professeur à l'Université de Moncton et présentateur des livres du Prix des lecteurs Radio-Canada. Il parle ainsi du roman *les galaxies, nos voisines* de l'auteur Jean Chicoine, un manitobain d'adoption.

Paru aux Éditions du Blé, le bouquin a été retenu avec cinq autres romans pour le Prix des lecteurs Radio-Canada, concours qui a pour but de faire découvrir la littérature franco-canadienne hors Québec. « C'est la première fois qu'on a un finaliste d'ici. Je suis vraiment contente. C'est une bonne chose pour l'auteur et pour tous les écrivains franco-manitobains puisque ça permet de faire connaître notre littérature à un nouveau public », indique la directrice des Éditions du Blé, Anne Molgat.

Le roman de Jean Chicoine a plu au comité de sélection. Son style d'écriture différent et son histoire osée à très forte connotation érotique ont joué en sa faveur. « Nous voulions susciter des débats. L'auteur a complètement repensé la façon d'écrire », explique le coordonnateur du Prix des lecteurs, Normand Sauvé.

Jean Chicoine, quant à lui, est très heureux et ne s'offusque pas de la situation. « C'est le *fun* d'être en nomination. Tant mieux si le roman crée un débat. Plus je vais avoir de la publicité mieux ce sera», dit-il.

L'écrivain espère aussi que son livre aidera la société à s'améliorer. « Nous vivons dans une communauté très fermée, remplie de tabous. Les Canadiens ont besoin de se faire secouer. Mon histoire fait réfléchir et, encore une fois, c'est génial s'il ouvre un débat », ajoute-t-il.

Jean Chicoine peut en choquer quelques-uns avec ses propos crus, mais ce qui surprend avant tout le lecteur, c'est l'orthographe, les fautes et l'absence de ponctuation. « Mes phrases sont séparées par des virgules et les majuscules ne servent que pour les noms propres », précise l'auteur.

De plus, l'écriture de la langue française est complètement modifiée. « C'est le type de livre qu'il faut lire à voix haute puisque toutes les règles connues sont fracassées. Par exemple, il écrit le mot homme : om. Lorsque le personnage principal parle anglais, il le fait avec un accent québécois. L'auteur écrit donc "what the" : "Ouate de"», explique David Lonergan.

Autres finalistes

Cinq autres livres sont en compétition avec celui de Jean Chicoine. *Akuna-Aki, meneur de chien* de Gilles Dubois se déroule dans le Grand-Nord canadien. Selon David Lonergan, c'est ce qui fait la force du document. « C'est fascinant de voir comment l'auteur a réussi à récréer par l'écriture le climat nordique », dit-il.

Une histoire plus moderne, celle d'Andrée Christensen dans *Depuis toujours, j'entendais la mer,* aborde des questions que se posent tous les individus. Le personnage principal s'interroge sur le cycle de la vie.

Le roman *Karma et coups de foudre* de Claude Le Bouthillier cherche à savoir si un individu peut contrôler ses pulsions. « Le livre est très court, à peine 120 pages. Il est amusant et bien raconté », précise David Lonergan.



photo : Sophie Desruisseaux

Jean Chicoine, l'auteur de *les galaxies, nos voisines,* et sa fille Juliette Rayner sont très heureux que le livre soit en nomination pour le Prix des lecteurs Radio-Canada.

Ce dernier affirme que le roman *Marraine* d'Hélène Koscielniak « oppose la richesse des petits plaisirs à celui de la pauvreté et des batailles pour survivre ».

Le livre *Un café dans le sud* de Daniel Castillo Durante plonge les lecteurs au plus profond de l'Argentine. « Un bouquin absolument fascinant », note David Lonergan.

Deux candidats de l'Ouest, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes composeront le jury. Il est possible d'envoyer sa candidature pour devenir membre du jury jusqu'au 31 mars 2008. Pour plus d'informations, consultez le site Internet http://www.radio-canada.ca/regions/prixdeslecteurs/.

Marcel Soulodre

Une vie de scène

Après une absence de trois mois, Marcel Soulodre est de retour au bercail la tête pleine d'histoires.

Patricia BITU TSHIKUDI

De Paris à Winnipeg en passant par Londres et Strasbourg, Marcel Soulodre a usé les cordes de sa guitare sur plusieurs scènes du vieux continent.

Celui qui se décrit comme un *chansonneur*, fusion entre le rockeur et le chansonnier, est de retour à Saint-Boniface après trois mois d'absence.

Des histoires plein la tête et la nostalgie au ventre, il raconte avec enthousiasme son périple. « Je me suis beaucoup amusé pendant mon voyage, confie le chanteur. J'ai reçu des réactions très positives de la part du public français. J'y retournerai certainement. »

Marcel Soulodre a présenté au public français plusieurs chansons tirées de ces précédents albums, une première rencontre qu'il anticipait avec appréhension.

« J'étais un peu inquiet à l'idée de faire face au public français, mais je dois dire qu'au final, ça s'est très bien passé. Les gens étaient très sympathiques. J'étais même nostalgique au moment de partir, raconte le chanteur. Le public était très attentif, très poli. Je crois qu'ils s'attendaient à quelque chose de différent, à plus de chansons en anglais. Mais ils ont beaucoup aimé. »

Le chanteur dit avoir eu beaucoup de succès avec son répertoire anglais. Aux dires de l'artiste, le numéro de ***Johnny Cash*** a été apprécié par le public français.

« Les gens ont été très épatés. Plusieurs personnes étaient émues quand je chantais de la musique country. Plusieurs personnes m'ont dit «vous chantez très bien en français, mais quand vous le faites en anglais, c'est encore plus vrai «, raconte Marcel Soulodre. Je crois qu'ils ont aimé le côté américain-francophone. »

Marcel Soulodre prévoit faire une plus grande promotion du numéro de Johnny Cash lors de ses prochains voyages en Europe. « Je crois qu'à mon retour en Europe, je vais pousser un peu plus l'album Johnny Cash », dit-il.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

25 ans plus tard, Marcel Soulodre est toujours le même.

En bon Manitobain fier de son héritage, le chanter a aussi voulu faire connaître le Manitoba au public européen. « Je commençais souvent les spectacles en présentant mes origines manitobaines et en expliquant ce que c'est que de vivre au cœur de l'Amérique. J'ai amené mon public dans le Nord, en Louisiane et au Texas à travers mes chansons », ajoute Marcel Soulodre.

Plus qu'une tournée professionnelle, le voyage de Marcel Soulodre se voulait aussi une occasion de renouer avec de vieilles connaissances.

« J'en ai profité pour revoir une partie de ma famille que je n'avais pas revue depuis plusieurs années, confie le chanteur. J'ai aussi pu faire un peu de repérage et renouer avec de vieilles connaissances en vue de mes prochaines visites. »

25 ans plus tard

De retour depuis deux mois, Marcel Soulodre prépare le lancement officiel de son dernier-né. *Sur le chemin des rencontres* est le témoignage de son parcours musical et un clin d'œil à ses nombreuses rencontres.

Un lancement qui coïncide avec le 25e anniversaire de carrière du chanteur.

« La première fois que j'ai chanté sur une scène, c'était il y a 25 ans, pendant le week-end de Pâques, se souvient-il. C'était en 1983. Je suis content de pouvoir gagner ma vie en faisant ce que j'ai toujours voulu faire. »

Même si sa musique a évolué au cours des dernières années, le chanteur affirme ne pas avoir changé. « Je ne crois pas avoir changé. J'ai toujours autant d'idées qui me passent par la tête aujourd'hui que quand j'avais 11 ans, assure-t-il. Je crois m'être amélioré en tant qu'artiste au fil des ans, mais je ne crois pas que mon style a beaucoup changé. »

Il admet toutefois ne pas avoir eu l'ambition de chanter en français dans ses débuts. « Avant, je ne m'exprimais pas beaucoup en français, c'était très difficile pour moi. Il a fallu que j'apprenne », raconte Marcel Soulodre.

Et le changement s'est opéré par la force des choses, explique-t-il. « Ce sont les gens qui m'ont poussé à chanter en français. J'ai aussi eu la chance de faire de belles rencontres qui m'ont amené à prendre conscience de la richesse du français. »

Le fait de chanter en français en Louisiane il y a des années lui a permis de prendre conscience de son propre attachement au français. « J'ai vu toute une génération de personnes qui chantaient en français, mais qui ne pouvaient pas s'exprimer dans cette langue. Et ça m'a frappé de voir ces cajuns qui tentaient de faire survivre le français dans un océan d'anglais. Ça m'a rappelé la profondeur de l'attachement au français qu'on a à Saint-Boniface. »

Marcel Soulodre lancera son album le 20 mars, à la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface, à 20 h.

« Il y aura une surprise pendant la soirée. On va célébrer la vieille musique de l'époque de ma mère et de mon père », dit-il mystérieusement.

Les billets sont disponibles À la page, à la Boutique du livre et en composant le 233-ALLÔ au coût de 12,50 $.

Hockey

Une performance exceptionnelle

Les Voyageurs du Collège Louis-Riel ont remporté toute une finale le 29 février après une saison bien remplie. Joueurs et entraîneurs racontent comment et pourquoi ils ont une équipe championne.

Daniel BAHUAUD

Les Voyageurs du Collège Louis-Riel ont remporté le Championnat True North B de la Ligue de hockey secondaire du Manitoba le 29 février dernier. Lors du match présenté au Centre MTS, l'équipe du CLR a remporté une victoire définitive contre l'institut collégial Springfield : le compte final était 8 à 0. Du jamais vu pour l'école secondaire francophone, qui ne s'était rendue en finale qu'une seule fois auparavant, il y a six ans.

« C'est un excellent *feeling* de pouvoir terminer la saison et mon secondaire avec une victoire comme celle-là! » a ainsi déclaré l'ailier droit Joel Martine.

Et quelle victoire! « Notre gardien de but, Christian Péloquin, a joué un match exceptionnel, souligne le centre Jonathan Nault. En fermant la porte à Springfield, il s'est dépassé, et a contribué à notre moral. Grâce à lui, on a pu compter nos buts avec confiance. Après notre cinquième but, Springfield a perdu son moral et lâché prise. »

« Ils se sont écroulés, ajoute le défenseur Louis Fisette. Ils ont même arrêté d'essayer de marquer des buts. Ce qui nous a beaucoup moins impressionnés, c'est que certains joueurs, voyant que la partie était perdue, ont essayé de nous blesser. Tu parles d'un esprit sportif! »

L'entraîneur Marc Labossière attribue la victoire des Voyageurs à leur attitude positive, née d'un amour du sport. « On essaie avant tout de créer une ambiance qui permet aux jeunes de s'amuser, déclare-t-il. La compétition? Bien sûr! Mais pas aux dépends du plaisir de jouer, et du respect de soi-même et des autres. On est reconnu pour notre esprit d'équipe. Le CLR respecte les autres, les arbitres et les partisans des autres équipes. On reçoit beaucoup de compliments des équipes adverses et même des gérants d'hôtels, lorsqu'on est en région. « Notre réputation est un outil de recrutement, mentionne l'entraîneur. Des joueurs talentueux s'inscrivent chez nous parce qu'ils ont entendu parler du plaisir qu'on a à jouer. Grâce à notre attitude, on a déniché d'excellents athlètes. »

Marc Labossière décrit son équipe comme une équipe agressive, « pas dans le sens physique, mais sur le plan de la rapidité ».

« Nous changeons de zones rapidement, et le plus souvent on se retrouve dans la zone de l'adversaire. Comme notre équipe n'est pas composée de joueurs de très grande taille, on est reconnus pour ce style de jeu. »

« Nous avons un esprit d'équipe très fort, souligne à son tour Jonathan Nault. Nous travaillons bien ensemble. » « Nous communiquons bien ensemble aussi, ajoute Louis Fisette. Et nos habiletés individuelles contribuent à la force de l'équipe. »

Cette cohésion comprend les nombreux partisans qui ont appuyé l'équipe depuis le début de la saison. « Nos *fans* sont comme un 6e joueur sur la patinoire, affirme Joel Martine. Ils sont venus nous appuyer en grand nombre tout au long de l'année. C'était très encourageant. »

« Nos entraîneurs aussi sont indispensables, ajoute Louis Fisette. Marc Desrosiers, Evan Turenne, Daniel Cloutier, Sylvain Bourgeois et Jos Bradet sont des anciens Voyageurs. Leurs conseils et leur dévouement ont rendu notre victoire possible. »



Photo : Gracieuseté Hélène Fisette

Quel triomphe! Les Voyageurs du collège Louis-Riel savourent leur victoire, le 29 février, au championnat True North B de la Ligue de hockey secondaire du Manitoba.

Une victoire qui pourrait bien se reproduire l'an prochain, malgré la perte de huit membres qui terminent leur secondaire en juin. « Nous ne sommes pas une équipe à rebâtir, déclare Marc Labossière. Nos joueurs qui sont en 11e année sont très forts. Trois d'entre eux font déjà partie de notre première ligne. De plus, nos 10e sont solides. Et puisque le succès est contagieux, on attirera probablement encore une fois d'excellentes recrues. On verra ça au camp d'entraînement! »

MUSIQUE

Retour aux sources

Après huit ans d'absence, Gisèle Fredette est de retour au Manitoba. Une occasion de faire connaître son premier album en français et de renouer avec ses admirateurs.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Ma dernière visite à Saint-Boniface remonte à il y a... huit ou neuf ans au moins! confie Gisèle Fredette. Je crois que c'était lors d'un spectacle des Intrépides. »

Près de dix ans se sont écoulés depuis sa dernière visite, mais l'attachement de l'artiste à sa terre d'origine reste toujours aussi vif.

« J'ai commencé ma carrière à Saint-Boniface. J'ai fait mes premiers pas avec le 100 Nons en me produisant à la Boîte à chansons, raconte l'artiste. Je tenais donc à revenir chez nous pour présenter en primeur mon nouvel album. »



Photo : Gracieuseté de Gisèle Fredette

Gisèle Fredette : « Je tenais à lancer mon album à Saint-Boniface d'abord. »

Interprète jazz au départ et chanteuse lyrique plus tard, Gisèle Fredette fait un retour aux sources avec ce disque intitulé ***Parlons de toi***. « J'ai fait beaucoup de jazz et de musique de cabaret dans mes début, raconte la chanteuse. Par la suite, je me suis lancée dans le chant lyrique et j'ai participé à beaucoup d'opérettes. Mais je dois dire que j'ai toujours aimé le jazz. C'est tout naturel pour moi de retourner dans ces styles-là. »

La chanteuse propose aujourd'hui un album plus personnel, aux couleurs jazz et aux influences latines et brésiliennes.

« ***Parlons de toi*** est un album très personnel, très intime, livre la chanteuse. Il parle des relations entre les hommes et les femmes, relate les hauts et les bas des relations. C'est un voyage personnel. »

Avec plusieurs disques à son actif, Gisèle Fredette dit avoir enregistré son premier album un peu par hasard.

« J'ai commencé à composer des textes avec le compositeur Bary Little. Nous nous sommes découverts des affinités musicales, raconte-t-elle. Il aimait lui aussi le jazz et la musique de cabaret. Et c'est un peu comme ça, par hasard, que j'ai enregistré un premier album. J'ai par la suite adapté ses textes jusqu'à ce premier album en français, qui est une adaptation du disque ***Love and all that*** », raconte Gisèle Fredette.

L'artiste qui chante dans près de huit langues et en parle presque autant, affirme toutefois que chanter du jazz en français est tout à fait différent de l'anglais. « Chanter le jazz en français ce n'est pas pareil, mais c'est tout aussi intéressant, affirme-t-elle. C'est vrai que les langues latines se prêtent bien à ce style. Je chante des chansons originales que j'ai composées, mais aussi des chansons connues. Donc les gens qui me voient en spectacle peuvent reconnaître certaines chansons. »

Son séjour au Manitoba a redonné à la chanteuse l'envie de revenir. « J'espère bien revenir à Winnipeg l'année prochaine, il y a des chances que je me produise avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg », dit-elle.

Gisèle Fredette était au Centre culturel franco-manitobain le 18 mars. Elle s'est produite dans le cadre des soirées Mârdi Jazz et a offert à son public un étonnant mélange de jazz aux chaudes couleurs latines.

Ancienne membre du 100 Nons, elle sera aussi des célébrations du 40e anniversaire de l'organisme le 28 mars.

par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...

Guide pratique des pourboires



Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous n'avez aucun sens de l'argent. À la limite, vous n'avez aucune idée à quoi sert l'argent, à part que ça vous permet d'acheter de la bière et des feux d'artifices illégaux. Encore pire, vous ne connaissez vraiment pas la VALEUR des choses. Encore pire de ne pas connaître la VRAIE valeur des services et des marchandises, si vous êtes toujours comme moi, vous n'avez aucune idée de combien et à qui (et même pourquoi) vous devriez laisser un pourboire.

Chers lecteurs de cet illustre journal : ne désespérez pas! Aux cours des dernières années, j'ai commis à peu près toutes les pires gaffes vis-à-vis des pourboires – y compris un « pourboire » offert à un douanier mexicain qui a perçu mon geste – pourtant généreux! – comme un pot-de-vin et qui m'a valu quelques nuits mouvementées et traumatisantes dans une prison mexicaine.

Et je dois avouer, chers lecteurs, que vous êtes nombreux (0) à m'avoir écrit avec des questions au sujet des pourboires. Je vais donc tâcher de répondre à vos nombreuses questions aux sujets des pourboires.

Voici donc, avec mon humilité habituelle, un petit guide pratique des pourboires.

1. D'où vient le terme « pourboire »?
R Excellente question! Le pourboire est un moyen de remercier un employé pour un service prompt et efficace. Autrefois, on disait, « Quin! Pour boire à ma santé! »

2. Est-ce que le pourboire est obligatoire?
R Excellente question! Oui. Des fois.

3. Dois-je laisser un pourboire au salon de coiffure?
R Excellente question! Vous devriez laisser 2 $ à la coiffeuse et 1 $ à la fille qui vous lave les cheveux. Si la coiffeuse est « cute » et que vous êtes un homme, vous devriez laisser un peu plus. D'ailleurs, si la coiffeuse est « cute » et que vous êtes un homme ET que vous aimeriez fréquenter cette coiffeuse, vous devriez laisser un peu plus – environ 100 $. (Ce dernier cas est à déconseiller pour les hommes mariés.) Et d'ailleurs, le même principe s'applique aux serveuses « cutes ».

4. J'aimerais laisser un pourboire à mon barbier sauf qu'il est plate à mort. Qu'est-ce que je devrais faire?
R Excellente question! D'habitude, on devrait laisser à son barbier environ 10 %. Si la conversation est exceptionnellement intéressante, on devrait laisser environ 15 %. S'il y a des potins juteux, laissez 20%.

5. Est-ce que je devrais laisser un pourboire au valet?
R Excellente question! Seulement si vous voulez revoir votre voiture.

6. Est-ce que je devrais laisser un pourboire pour ma gardienne?
R Excellente question! Seulement si les enfants sont encore vivants. Un dollar par enfant suffit.

7. Est-ce que je devrais donner un pourboire à mon dealer?
R Excellente question! Non... C'est ce qu'on me dit!

8. Est-ce que je devrais laisser un pourboire à la femme de chambre?
R Excellente question! D'habitude, on ne laisse pas d'argent pour la femme de chambre – à moins qu'elle ait rendu des services « exceptionnels ».

9. Qu'est-ce que vous entendez par « services exceptionnels »?
R Excellente question! Euh... Par exemple... Si elle a porté vos valises à votre chambre!

10. Je pensais que c'était le portier ou le concierge qui s'occupait de faire ça.
R Passons à la prochaine question!

11. Est-ce que je devrais laisser un pourboire à mon livreur de pizza?
R Excellente question! Oui. On devrait laisser environ 10 % - sauf pour les livreurs de manger chinois. Avec les restaurateurs chinois, c'est toujours plus sage de laisser au moins 20 % pour des raisons évidentes.

12. Et quelles seraient ces « raisons évidentes »?
R Coudonc! Tu vas-tu arrêter de m'astiner?

13. Et pourquoi ce serait « plus sage »?
R Prochaine question!

14. Est-ce qu'on laisse un pourboire dans un restaurant en Europe?
R Excellente question! Oui. On devrait laisser environ 15 % partout dans ce beau pays qu'on appelle l'Europe sauf en France où ça insulte les serveurs et vous crient des bêtises si vous laissez un pourboire.

15. Je croyais qu'en France, le service était inclus.
R Non! Pas du tout! Les Français sont trop hautains! Ils n'accepteraient jamais de s'abaisser pour accepter un pourboire!

16. Bon... Qu'est-ce que vous avez contre les Français?
R Passons à la prochaine question!

17. Est-ce qu'on devrait laisser un pourboire à un chauffeur de taxi? Non! Attendez! Je devine déjà votre réponse! Seulement si ce n'est pas un immigrant?
R Coudonc! C'est quoi votre problème?

18. Vous n'avez pas de blagues plates au sujet des chauffeurs de taxis?
R. Pardon?

19. Ou disons une masseuse? Et disons que cette masseuse est asiatique? Est-ce que vous lui laissez un pourboire? Et si elle vous rendait des « services exceptionnels »? Que feriez-vous? Et si elle était « cute »?
R Eille! Whoa, les moteurs!

20. Je devine déjà vos réponses! Des réponses sexistes et racistes! Non, mais, franchement! Vous croyez que c'est de l'humour que vous faites?
R Euh...

21. Ce n'est pas drôle du tout! Et tandis que j'y suis – laissez-moi vous dire que je n'apprécie pas vos commentaires au sujet des manchots finlandais! Et je ne trouve pas ça drôle incendier une chèvre, moi!
R ...

22. J'imagine mal que cet « illustre » journal épouse vos valeurs et votre « sens de l'humour » tordu! Je croyais que ce journal avait des standards de qualité et de moralité! Vous devriez avoir honte d'avoir un chroniqueur de ce genre parmi vos rangs!
R Oui, d'accord. Mais avez-vous une question?

23. Arrrgh!
R C'est ce que je me disais.

Alors, récapitulons :

- Cette chronique n'est pas drôle.
- Cet illustre journal ne semble pas avoir de standards de qualité et de moralité.
- Votre humble serviteur est sexiste et raciste. De plus, il a quelque chose contre les manchots finlandais et les chèvres.
- À part ça, tout va bien dans le monde.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Coup de pouce au soccer

L'association Sport pur a remis une somme de 5 000 $ à Soccer Notre-Dame. L'argent servira, entre autres, à l'achat d'uniformes et à la formation des entraîneurs et des arbitres.

Sophie DESRUISSEAUX

« C'est vraiment excitant », déclare un membre du comité Soccer Notre-Dame, Mona Mangin. Elle parle ainsi de la somme de 5 000 $ que vient de leur remettre l'association Sport pur.

La pratique du soccer à Notre-Dame-de-Lourdes connaît un vif succès. Plus de 80 jeunes pratiquent ce sport. « Depuis 2001, le soccer est une activité offerte aux enfants. Chaque année, le nombre d'inscriptions augmente », indique Mona Mangin.

Pour bien encadrer les joueurs, il faut des personnes bénévoles qui entraînent les jeunes et arbitrent les parties. Ces bénévoles, il faut les former et cela entraîne des coûts. « Avec la hausse des inscriptions, le besoin de bénévoles augmente. Or, certaines personnes sont intéressées à le devenir, mais ne se sentent pas assez à l'aise. L'octroi nous permettra de les former », explique Mona Mangin.

La somme de 5 000 $ permettra aussi à Soccer Notre-Dame de s'assurer que le terrain de soccer est conforme aux règlements. L'organisme achètera des uniformes pour les joueurs, au grand bonheur de ces derniers: « On a annoncé la nouvelle aux enfants il y a quelques jours. Le sourire est venu sur leur visage bien rapidement », indique Mona Mangin.

Pour pouvoir obtenir cet octroi, Soccer Notre-Dame devait répondre à plusieurs critères dont l'inclusion et l'appui de la communauté. « Nos clubs mettent l'accent sur la santé et le plaisir et non sur la performance. De plus, c'est l'ensemble de la communauté qui assiste aux parties. Les parents et les grands-parents viennent aux rencontres. Le soccer est maintenant synonyme de rencontre communautaire », raconte Mona Mangin.

Défis

Soccer Notre-Dame n'est pas au bout de ses peines pour autant. Au cours des prochaines années, le club devra affronter plusieurs défis. Par exemple, le comité tente de mettre une ligue sur pied avec les équipes de Carman et Elm Creek. « C'est vraiment difficile quand il n'y a rien d'établi et que tu pars de zéro. Il faut beaucoup de rencontres et de téléphones pour y arriver. Au moins, les autres communautés sont intéressées », note Mona Mangin.

Soccer Notre-Dame veut donc se joindre prochainement à l'Association de soccer du Manitoba. Mona Mangin espère que ça se fera cette année. « Cette association pourra nous guider dans le processus qu'il faut suivre pour créer une ligue ».

L'objectif de Sport pur est de s'assurer que le sport apporte une contribution positive à la société canadienne.



photo : Sophie Desruisseaux

Un membre du comité Soccer Notre-Dame, Mona Mangin.

Les Eastman Flames au national



Photo : Gracieuseté Nicole Lafrenière

Championnes du tournoi provincial de ringuette féminine catégorie AA, les joueuses du Eastman Flames ont de quoi être fières. Elles représenteront le Manitoba lors du championnat national qui se tiendra du 31 mars au 5 avril, à Saint-Albert, en Alberta.

« Les membres de l'équipe sont tous très contentes et très excitées par cette victoire », assure la mère d'une des joueuses, Nicole Lafrenière.

Les joueuses de l'équipe ne tiennent toutefois pas leur participation au tournoi national pour acquise. « L'équipe s'est beaucoup entraînée », explique Nicole Lafrenière.

L'équipe des entraîneurs Hillari Chaput, Derren Desrochers et John Milinkovick compétitionnera contre une dizaine d'équipes venues des quatre coins du pays lors du championat.

Il s'agira pour l'équipe manitobaine, d'une première participation au tournoi national de ringuette.

ATHLÉTISME

Viser plus haut

Le saut en hauteur est un des loisirs de Thierry Marchildon-Lavoie. Il a déjà sauté 1,90 m et vise désormais la barre des deux mètres.

Simon GOUIN

Atteindre 1,90 m en saut en hauteur : c'est la prouesse qu'a réalisée Thierry Marchildon-Lavoie lors des championnats provinciaux, en juin dernier. À presque 18 ans, l'élève du Collège Louis-Riel est le deuxième meilleur sauteur en hauteur du Manitoba dans la catégorie junior.



Photo : Gracieuseté Thierry Marchildon

Thierry Marchildon espère se qualifier pour les Jeux du Canada qui auront lieu en août 2009.

« J'ai commencé à faire de l'athlétisme avec le Collège, explique Thierry Marchildon-Lavoie. Je touchais un peu à tous les lancers et les sauts. Puis je suis devenu passionné par le saut en hauteur, à la fois parce qu'il n'est pas accessible à tout le monde, mais aussi parce qu'il exige plus de force et de technique que de vitesse. »

Il y a trois ans, l'athlète a rejoint le club d'athlétisme manitobain Optimist. Il s'entraîne deux fois par semaine à l'Université du Manitoba, lorsque son emploi du temps le lui permet.

« Il faut sans cesse répéter l'approche et les sauts pour qu'ils soient tout le temps identiques, souligne-t-il. En répétant, ton corps connaît les mouvements instinctivement. Il y a toujours des choses à améliorer. »

« Dans la course d'élan par exemple, il faut avoir le même nombre de pas, le même rythme tout en accélérant au plus près de la barre, ajoute-t-il. Arrivé devant la barre, il faut avoir une position penchée vers l'arrière pour se propulser vers le haut avec la jambe gauche en élevant le genou droit le plus rapidement possible pour donner de l'élan. Ensuite, il faut garder cette position le plus longtemps possible et courber le dos au-dessus de la barre. Le corps suit la trajectoire. Si la technique est perfectionnée, le saut semblera être effectué sans aucun effort. »

Dans sa quête de la hauteur, Thierry Marchildon-Lavoie possède un petit avantage : sa taille. Il mesure 1,91 m. « Mais la taille, si on ne sait pas comment l'utiliser, cela ne vaut rien », précise-t-il.

Régulièrement, l'athlète réussit des sauts à 1,85 m. Mais lors de sa dernière compétition, la Boeing Indoor Classic à l'Université du Manitoba, Thierry Marchildon-Lavoie a sauté 1,80 m. « Ce n'était pas tout à fait ma journée, estime-t-il. Je me suis classé troisième derrière un athlète de la Saskatchewan et un autre du Manitoba. »

Thierry Marchildon-Lavoie n'a pas encore effectué de compétitions en dehors du Manitoba. Mais il s'entraîne pour les Jeux du Canada, qui auront lieu en août 2009 à l'Île-du-Prince-Édouard. Il espère réussir les minima qualificatifs, proches des deux mètres.

« La hauteur est pour moi un loisir, dit-il. L'année prochaine, je vais continuer avec les Bisons de l'Université du Manitoba, tout en étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface en prévision d'un baccalauréat en science. »

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités du calendrier de La Liberté ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

- ✔ 22 mars • ***Le Festival de l'humour*** • 19 h 30 • Hôtel La Broquerie • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 29 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 10 h 30 • Le Centre d'Amitié • info. : 231-2350.

Lower Fort Garry

- ✔ 31 mars au 4 avril • ***Camp de jour*** • 8 à 12 ans • info. : 785-6050 ou 1-888-773-8888.

Parc Windsor

- ✔ 27 mars • ***Atelier / Une vie équilibrée*** • CRÉE et FPCP • 18 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 11 avril • ***Spectacle de Bandaline*** • Comité social de Saints-Martyrs-Canadiens • 19 h • 289, avenue Dussault • info. : 257-9656.

Saint-Boniface

- ✔ ***Mini franco-fun*** • CPEF • les mercredis • École Précieux-Sang • info. : 231-9390.
- ✔ ***Jouer en français*** • CPEF • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 19 mars • ***Spectacle de Daniel ROA*** • Le 100 NONS • 19 h 30 • CCFM • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 20 mars • ***Lancement et Spectacle Marcel Soulodre*** • 20 h • CUSB • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 21 mars • ***Concert du Vendredi Saint*** • 19 h • Église Communautaire de la Rivière Rouge.
- ✔ 24 mars • ***Les enfants seuls à la maison et en sécurité*** • CRÉE et FPCP • 10 ans et plus et parents • 18 h • École Taché • info. : 237-9666.
- ✔ 25 mars • ***Mârdi Jazz*** • Keith Price • 20 h 30 • CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 26 mars • ***AGA de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface*** • 19 h • Centre récréatif Notre-Dame.
- ✔ 27 mars • ***Vidéoconférence*** • Consortium national de formation en santé • titre : Le défi de la diversité intergénérationnelle en milieu de travail • 10 h 30 • CUSB • info. : 237-1818.
- ✔ 27 mars • ***Concerts de jazz canadien*** • 20 h • CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 27 mars • ***Session d'information*** sur le Régime de Pensions du Canada et Sécurité de la Vieillesse • 10 h et 19 h • 100-614, rue Des Meurons.
- ✔ 28 mars • ***Club de recettes internationales*** • L'Accueil francophone • 18 h • Centre Communautaire Notre-Dame • info. : 945-5504.
- ✔ 28 mars • ***Fiesta latina*** • Comité Développement et Paix, CUSB, le SAC, l'équipe d'espagnol du CUSB • 20 h • CUSB • info. : 233-0210.
- ✔ 29 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS et SFM • Club de curling Heather • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 29 mars • ***Bazar*** • L'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 • Café Colombien • info. : 233-5937.
- ✔ 31 mars au 4 avril • ***Campus sur campus*** • Division de l'éducation permanente • 6 à 11 ans • 9 h • CUSB • info. : 233-0210.
- ✔ ***Vente de livres et vidéocassettes français pour enfants*** • Bibliothèque de Saint-Boniface.
- ✔ 1 avril • ***Mago le Magicien*** • 8 ans et plus • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4332.
- ✔ 2 avril • ***Bricolage de Printemps*** • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4332.
- ✔ 4 avril • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 6 avril • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Club Éclipse '79 Inc. • info. : 233-5937.
- ✔ 10 avril • ***Le Festival de l'humour*** • 19 h 30 • CCFM • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 18 avril • ***La Soirée des Retrouvailles*** • Scouts franco-manitobains • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 233-4324.
- ✔ 10 au 11 mai • ***Cours prénataux*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h • 341, avenue Taché • info. : 235-3910.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ Jusqu'au 25 mars • ***Jeux libres*** • CPEF • 0 à 6 ans et parents • 18 h 30 • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 758-3625.
- ✔ 25 mars • ***Les enfants seuls à la maison et en sécurité*** • CRÉE et FPCP • 10 ans et plus et parents • 18 h • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 1-888-666-8108.
- ✔ 27 mars • ***Jouez au CPEF*** • 0 à 5 ans et parents • 10 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : 758-3625.

Saint-Malo

- ✔ 20 mars • ***Défilé de mode Mosaic*** • 14 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 avril • ***Atelier d'autodéfence*** • femmes de 14 ans et plus • 19 h • Club Jovial • info. : 422-8019.

Sainte-Geneviève

- ✔ 30 mars • ***Déjeuner / Projet jeunesse - sagesse*** • 12 h • Vieux-Presbytère • Site historique Monseigneur-Taché • info. : 853-7509.

Stonewall

- ✔ 30 mars • ***Beach Party*** • 11 h • Marais Oak Hammock • info. : 467-3300.

Winnipeg

- ✔ 15 avril • ***Guitare et Harmonie en fête*** • DSFM • 19 h • Théâtre Pantages Playhouse • info. : 878-2147.

Autres

- ✔ Jusqu'au 30 avril • ***Clinique d'impôt*** • 614, rue Des Meurons • info. : 945-5763.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



Faites parvenir votre information au 233-ALLÔ par téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 par télécopieur : 233-1017 • par courriel : 233allo@sfm-mb.ca

SPORT

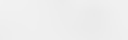
Des femmes en action

Deux Franco-Manitobaines pourraient obtenir un trophée de Sport Manitoba lors de la soirée qui récompense les meilleurs athlètes de la province.

La triathlète Sarah-Anne Brault et la joueuse de quilles Danielle Lemoine sont en nomination dans la catégorie Athlète féminine junior de l'année.

La gagnante sera connue le 19 mars. La cérémonie du Sport Award commencera à 19 h et aura lieu au Garrick Theatre.

S. D.



SUDOKU

PROBLÈME N° 111

		3			8		7	
		8	9	3			4	
			5	2		9		
				6	3	8	9	2
					9			3
						6		
1	4			7	6	3	8	
		9	4				6	1
8								

RÉPONSE DU N° 111

4	9	3	6	1	8	2	7	5
2	5	8	9	3	7	1	4	6
7	1	6	5	2	4	9	3	8
5	7	4	1	6	3	8	9	2
6	8	2	7	5	9	4	1	3
9	3	1	8	4	2	6	5	7
1	4	5	2	7	6	3	8	9
3	2	9	4	8	5	7	6	1
8	6	7	3	9	1	5	2	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Des bénévoles ... qui comptent



photo : Sophie Desruisseaux

Notre-Dame-de-Lourdes a reconnu le travail de deux de ses bénévoles.

Gilbert Comte a été nommé bénévole de l'année dans le secteur économique. « Il a beaucoup travaillé à la Corporation de développement communautaire Lourdéon et a consacré beaucoup de temps au développement du Centre de santé Albert-Galliot », explique l'agente du réseau communautaire, Yvette Gauthier.

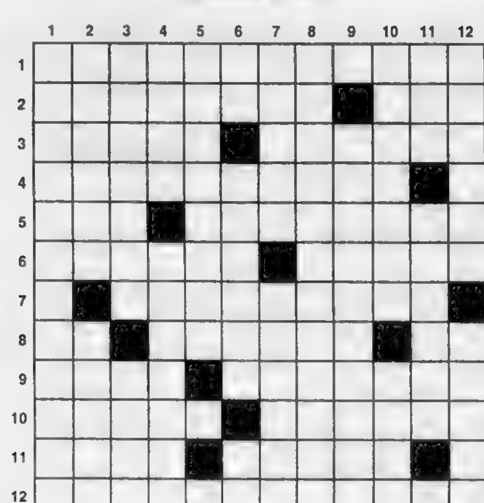
Gilbert Comte a été surpris de sa nomination. Pour lui, le travail qu'il accomplit est quelque chose de normal. « Tout le monde devrait s'impliquer dans sa communauté. Ça fait une différence et ça permet que la communauté grandisse », dit-il.

Jean Comte a été le récipiendaire dans le secteur communautaire. « C'est en partie grâce à lui si la Salle du centenaire a été construite. Il s'occupe aussi beaucoup de l'aréna », indique Yvette Gautier.

La reconnaissance des bénévoles de Notre-Dame-de-Lourdes est un projet qui unit plusieurs partenaires dont la Corporation de développement communautaire Lourdéon, le Village de Notre-Dame-de-Lourdes et le Réseau communautaire.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 481



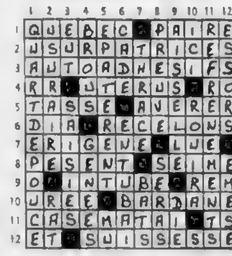
HORIZONTALEMENT

1. Conscience de soi.
2. Marquée par une idéologie. – Arrose Strasbourg.
3. Substance dure, irisée, riche en calcaire. – Percée, déchirée.
4. Simplifié à l'excès.
5. Interjection. – Qui n'est pas entamé.
6. Introduises, mêles. – Interrompis une activité.
7. Emplois où nous sommes payés beaucoup pour très peu de travaux.
8. «Théo», phonétiquement. – Évaluai le volume d'une quantité de bois. – Doublée.
9. Du verbe « aller ». – Enduisis avec de la graisse de ruminants.
10. Appareil de levage. – Division de la celllule aboutissant à la réduction de moitié du nombre des chromosomes.
11. Petit rongeur d'Europe. – Permettre d'accéder à un lieu.
12. Consignées par écrit en vue de les conserver.

VERTICALEMENT

1. Dont on ne peut se servir sans le détruire.
2. Personne considérée comme infaillible. – Chasseur géant tué par Artémis qu'il avait offensé.
3. Oeufs en plâtre qu'on met dans un nid où l'on veut que les poules aillent pondre. – Exercer une influence.
4. Ses racines sont utilisées en médecine traditionnelle. – Entrecroisement de fils tissés.
5. Affaiblissent.
6. Ida Therrien. – Dont l'une des extrémités est terminée par un petit anneau qui permet de la saisir (fém. pl.). – Gamme.
7. Clan constitué par des personnes ayant la même idéologie. – Grandîmes.
8. Arrosaient une plante de façon que le liquide tombe en pluie fine.
9. Soumettre un ester à partir d'un acide et d'un alcool.
10. Se dit d'une plante qui fleurit en hiver. – Creuse un trou.
11. Solution. – Pressas, pétris.
12. Candidats à une fonction. – Ses compatriotes.

RÉPONSES DU N° 480



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Q	U	E	B	E	C	■	P	A	I	R	E
2	U	S	U	R	P	A	T	R	I	C	E	S
3	A	U	T	O	A	D	H	E	S	I	F	S
4	R	R	■	U	T	E	R	U	S	■	R	O
5	T	A	S	S	E	■	A	V	E	R	E	R
6	D	I	A	■	R	E	C	E	L	O	N	S
7	E	R	I	G	E	N	E	■	L	U	E	■
8	P	E	S	E	N	T	■	S	E	I	N	E
9	O	■	I	N	T	U	B	E	■	R	E	M
10	U	R	E	E	■	B	A	R	D	A	N	E
11	C	A	S	E	M	A	T	A	I	■	T	S
12	E	T	■	S	U	I	S	S	E	S	S	E

Recette

Côtelettes de porc à la moutarde

Ingrédients :

2 c. à table (30 ml) d'huile végétale
8 côtelettes de porc
1 tasse (250 ml) de crème 15 % épaisse
2 c. à table (30 ml) de moutarde de Dijon
2 c. à table (30 ml) de vin blanc ou bouillon de poulet
Sel, poivre

- Faire revenir et cuire complètement les côtelettes dans l'huile, les retirer de la poêle et les garder au chaud.
- Verser dans la poêle le reste des ingrédients et mijoter jusqu'à léger épaississement.
- Servir sur les côtelettes.
- Si la sauce n'est pas assez épaisse, on peut épaissir avec du beurre manié.

Préparation : 5 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

■ ÉCOLE TACHÉ

Apprendre à écrire, apprendre la paix

Les élèves de la 2e année de l'École Taché ont conçu et créé un livre pour enfants avec l'aide et l'appui de l'auteure France Adams.

Ayant pour titre ***L'arbre aux pommes en cœur de toutes les couleurs***, cet ouvrage collectif, lancé à l'école le 20 décembre, a pour but d'encourager un train de vie plus paisible chez les jeunes et les adultes.

« Le tout a commencé lors de ma première rencontre avec les élèves », explique France Adams, qui en est à son quatrième livre conçu et composé avec l'aide de jeunes. « J'ai obtenu une bourse du Conseil des arts du Manitoba pour créer des histoires sur la paix. Alors j'ai présenté *Regarde par ci, regarde par là, regarde partout*, mon premier livre sur la paix, produit de la même façon avec des jeunes d'une autre école. Ensuite, j'ai demandé aux petits ce que voulait dire la paix pour eux. Ils ont réfléchi quelques temps, et chacun d'eux m'a écrit sa réponse, sur des petits bouts de papier. »

C'est le billet d'une élève qui a lancé l'idée de départ du livre.

« Une élève m'a écrit que pour elle, la paix est d'écouter les belles choses, explique France Adams. Ça m'a ouvert une porte. Les enfants ont fourni le personnage principal, une fille de six ans qui s'appelle Jeannine. L'intrigue se passe dans petit village, il y a très, très longtemps. Le problème est que la fille a un arbre qui est malheureux où il est. La fille le transplante ici et là, et en fin de compte, l'arbre se rend compte qu'il était heureux là où il était. Dans le livre, Jeannine assume la responsabilité de l'arbre pendant toute sa vie. Au cours de l'histoire, on la voit grandir, avec le pépin qui devient l'arbre. Elle devient fille, femme et grand-mère. À chaque période de sa vie, elle prend le temps de s'arrêter, en silence, pour apprécier la beauté de l'arbre et la paix et la tranquillité que fournit la nature. C'est le cycle de la vie. »

Comme il s'agit d'une histoire cyclique, on y retrouve des répétitions et des reprises d'idées. Cela facilite la mémorisation et la participation des enfants dans la lecture de l'histoire. Par exemple, à plusieurs reprises, l'arbre dit à la fille, « Écoute-moi, écoute-moi, plante-moi, plante-moi, là où le soleil brille et tu verras, tu verras. »

« La forme facilite aussi l'acquisition du vocabulaire, surtout lorsqu'il est difficile, souligne France Adams. Grâce à la répétition, les jeunes emploient maintenant des mots plus savants. Il ne faut pas avoir peur de viser plus haut, d'étirer leur vision un peu. »



Photo : Gracieuseté École Taché

France Adams avec les élèves de la 2e année de l'École Taché.

L'arbre aux pommes en cœur de toutes les couleurs présente également des mathématiques, puisque dans l'histoire, les années s'écoulent et les enfants sont appelés à faire des calculs pour comprendre l'âge de la petite fille.

Les élèves sont cependant plus que simples lecteurs actifs. Ils sont aussi les illustrateurs du livre. « Ils ont dû tenir compte de l'évolution de l'arbre et de la fille, indique France Adams. Les enfants ont travaillé vraiment fort. Ils ont vu la conception de l'histoire et on est fiers de voir naître notre bébé. Pour moi, c'est une expérience incroyable. La classe est composée d'enfants extrêmement chaleureux. Ils sont très attachants et ont beaucoup à donner. Leur énergie s'est transférée à mon histoire. Jeannine, la petite fille, aime beaucoup les arbres. Elle les voit comme des personnes, qui aiment et qui ont besoin d'amour. Les enfants de l'École Taché m'ont communiqué un message important sur la communion avec la nature et la responsabilité d'en prendre soin que nous avons tous. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

7 au 23 mars • 16e Semaine nationale de la francophonie, tenue dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

7 avril • Journée mondiale de la santé.

16 avril • Concert « Abbacadabra » au théâtre Pantages, à Winnipeg.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

29 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour les élèves des 9e et 10e années.

COMMISSION SCOLAIRE

26 mars • Rencontre de la CSFM.

30 avril • Rencontre de la CSFM.

POUR LES PARENTS

26 mars • Café-rencontre avec Bernard DesAutels, le directeur de l'École communautaire Réal-Bérard, de 10 h à 11 h au Routier, à Saint-Pierre-Jolys.

27 et 28 mars • Rencontres parents-enseignants aux écoles Gilbert-Rosset, Lagimodière et Sainte-Agathe.

27 et 28 mars • Vente Bric-à-brac à l'École Lagimodière.

CONGÉS

20 mars • Journée d'administration : Centre scolaire Léo-Rémillard, Collège Louis-Riel et écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

21 mars • Vendredi saint.

24 mars • Journée d'administration pour toutes les écoles de la DSFM.

28 mars • Journée d'administration : Collège régional Notre-Dame et écoles Aurèle-Lemoine, Gabrielle-Roy, Gilbert-Rosset, Lagimodière, Notre-Dame et Sainte-Agathe.

31 mars au 4 avril • Congé du printemps.

11 avril • Journée d'administration à l'École Saint-Joachim.

18 avril • Journée d'administration : écoles Gabrielle-Roy, Réal-Bérard et Saint-Jean-Baptiste.

21 avril • Journée d'administration à l'École Sainte-Agathe.

25 avril • Journée d'administration à l'École Saint-Joachim et au Collège Louis-Riel.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Le retour de Manipogo!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Près de 250 élèves de huit écoles de la DSFM se sont rendus à Saint-Laurent le 7 mars. Ils ont découvert la culture métisse à l'occasion du programme scolaire du Festival Manipogo, qui en était à sa deuxième édition.

Au menu, une brochette d'activités et d'ateliers a retenu l'attention des élèves et égayé leur enthousiasme. À l'extérieur, c'est par un temps doux et agréable qu'ils ont pu faire de la pêche sur glace, entreprendre une randonnée en raquettes, jouer au ballon-balai et participer à un concours du meilleur.

À l'intérieur ils avaient l'embarras du choix, puisqu'on leur a proposé un grand éventail d'activités culturelles : chansons, cuisine et danses traditionnelles ; fabrication de capteurs de rêves ; musique, photographie, animation de la radio scolaire; ou encore, des jeux de société.

« Nous sommes très satisfaits des résultats, indique le directeur de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, Serge Carrière. L'an dernier, nous avons accueilli près de 500 personnes. Sur le plan des ressources humaines disponibles, c'était un peu trop. Cette année, nous nous sommes limités à 250 jeunes. Cela a facilité la tâche de l'école hôte et a rendu l'expérience beaucoup plus agréable pour les participants. Les enfants, les enseignants, les parents et les bénévoles de la communauté ont été formidables. On ne pourrait pas demander mieux. Merci! »

Et grand merci aux élèves de l'atelier de photographie qui ont bien voulu nous partager le fruit de leur journée à Saint-Laurent.

(1) Des élèves étaient des écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Sainte-Agathe et Taché ont participé à la journée scolaire.



Qui dit Saint-Laurent dit pêche sur glace. Et pour prendre le large sur le lac Manitoba, il faut faire le trajet en bombardier. Une aventure unique.



Dans une course contre la montre, un élève traîne un pneu au bout d'une corde, soit l'équivalent du poids d'un filet de pêche.



Percer la glace, y mettre sa ligne de pêche… Et attendre!



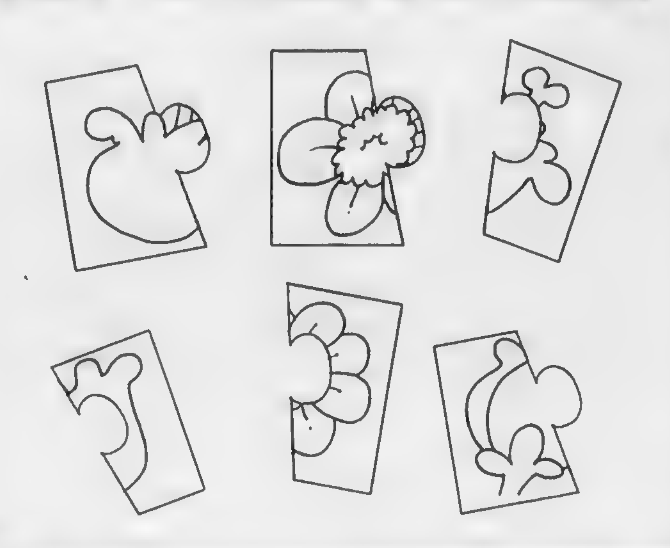
Un, deux, trois et swing la bottine! Ces jeunes s'adonnent à la danse métisse traditionnelle.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo** — Le printemps

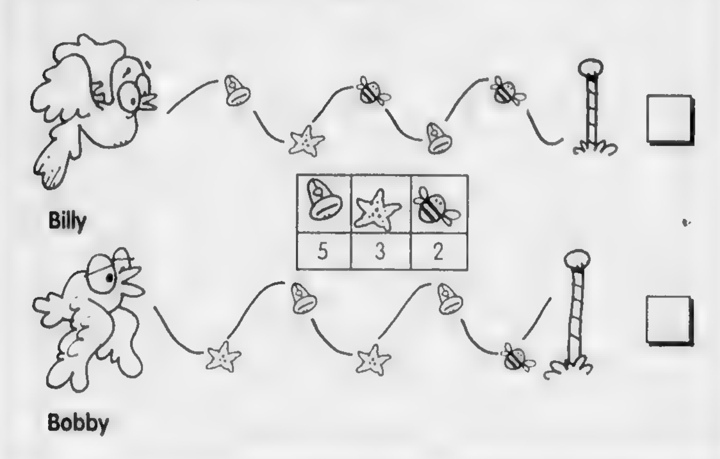
❶ LE PUZZLE

Relie par un trait ces pièces de puzzle à une autre de manière à former trois dessins de fleurs différentes.



❷ LA COURSE

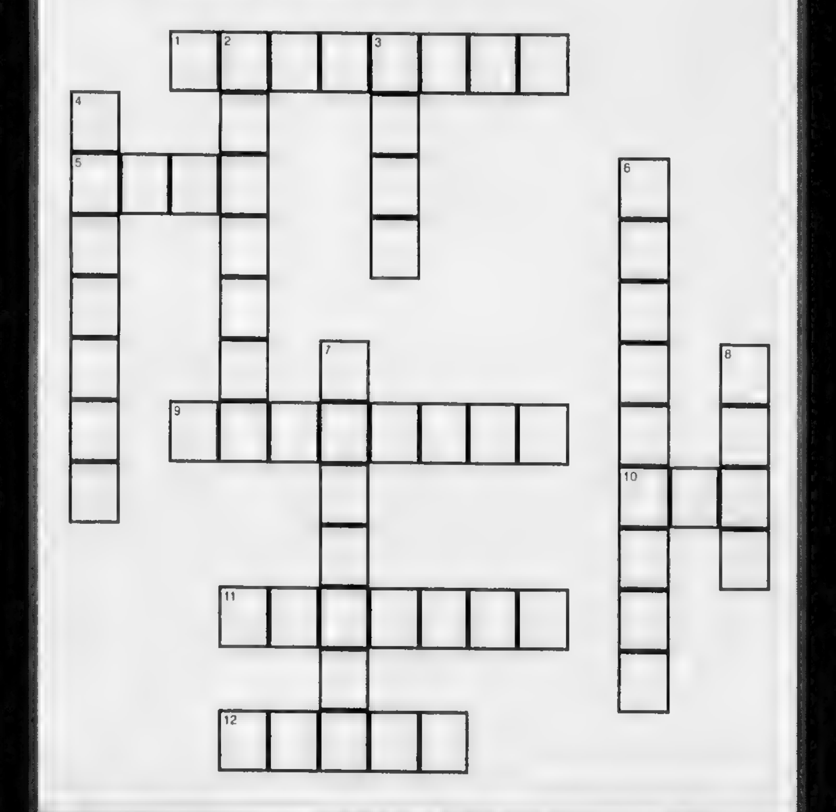
Chaque symbole représente un certain nombre de minutes. Additionne les minutes pour savoir quel oiseau va remporter la course.



❸ LES MOIS

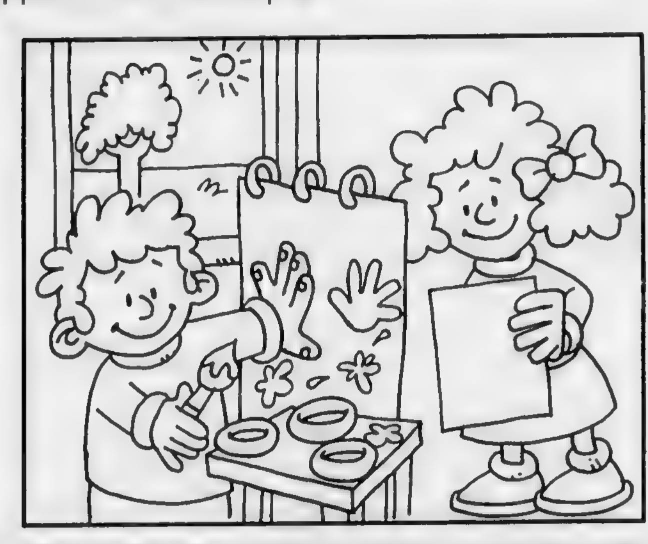
Complète cette grille de mots croisés au moyen des définitions données.

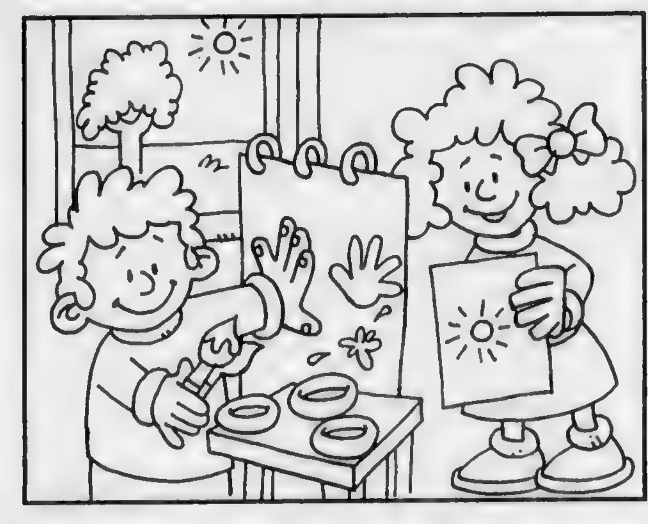
1. Mois commençant par la Toussaint.
2. C'est le dixième mois.
3. Mois du printemps.
4. Il ouvre l'année.
5. C'est le huitième mois.
6. C'est le mois de la rentrée des classes.
7. N'a que 29 jours tous les 4 ans.
8. Début de l'été.
9. On y fête Noël.
10. Joli mois.
11. Mois des vacances.
12. Mois des poissons.



❹ COPIE CONFORME

Retrouve les **6** différences entre ces deux dessins apparemment identiques.





SOLUTIONS

2. Billy remporte la course.

3. 1. novembre; 2. octobre; 3. mars; 4. janvier; 5. août; 6. septembre; 7. février; 8. juin; 9. décembre; 10. mai; 11. juillet; 12. avril.

4. 1. noeud dans les cheveux de la fille; 2. bouche de la fille; 3. tache de peinture sur la table; 4. tache de peinture sur la feuille; 5. pinceau supplémentaire; 6. soleil sur la feuille de dessin de la fille.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

40e 100NONS

:: ENTREVUE

C'est toute une musique!

Antoine Gaborieau raconte la genèse d'un organisme qui œuvre auprès des jeunes francophones depuis 40 ans. Au commencement il y avait la chanson, puis les boîtes à chansons, puis le 100 Nons. Et encore des chansons.

Daniel BAHUAUD

« Au cours des années 1960, la chanson populaire a séduit la jeunesse franco-manitobaine », rappelle une des figures de proue du 100 Nons, Antoine Gaborieau. Élevés par nos folklores, les cahiers de la Bonne Chanson et les nombreux Festivals de la chanson organisés dans les écoles françaises, les jeunes découvraient Gilbert Bécaud, Jacques Brel, Félix Leclerc, Gilles Vigneault et bien d'autres. « Le 100 Nons est né de cette découverte, encouragée par les éducateurs de l'époque. Les enseignants étaient conscients du rôle que pouvait jouer la chanson dans la transmission de la langue et de la culture. »

En 1966, Antoine Gaborieau enseignait à l'école Provencher. Il présidait l'Association des instituteurs francophones du Manitoba. Il agissait aussi à titre d'adulte-conseiller pour les Jeunes Franco-Manitobains, un organisme appuyé, dirigé et encouragé par un groupe d'éducateurs. À l'époque, il a contribué à l'organisation de plusieurs boîtes à chansons, et prit part aux événements qui donnèrent naissance au 100 Nons.

Des boîtes à chansons

« Nous cherchions toujours des activités susceptibles d'aider les jeunes à mieux aimer la langue française, rappelle-t-il. Les Jeunes Franco-Manitobains (JFM) avait fait du théâtre, organisé des concours de bonne expression, des soirées littéraires et ainsi de suite. Mais la chanson populaire était dans le vent. Les élèves nous demandaient des soirées de chansons. Nous les avons encouragés, d'abord à Saint-Pierre-Jolys, grâce aux efforts du frère Onil Dépôt. Ensuite, ce fut au tour de Lorette, Sainte-Anne et ailleurs. À Saint-Boniface, j'ai aidé à organiser des grosses boîtes à chansons au gymnase du Centre Notre-Dame. La salle se remplissait chaque fois. Les jeunes, les musiciens, les chanteurs et leur public étaient très emportés par ces soirées. »

Les passionnés de la chanson étaient exposés à un plus grand éventail d'auteurs, compositeurs et interprètes, grâce aux émissions jeunesse de CKSB animées par Christian LeRoy. « Il invitait les jeunes dans les studios de CKSB pour leur faire entendre la musique, raconte Antoine Gaborieau. Il les a aidés à enregistrer leurs chansons. Il a participé à ces premières boîtes à chansons itinérantes. La poussée venait des enseignants, des gens comme André Surprenant, un jésuite qui enseignait au Collège Saint-Boniface, mais d'ailleurs aussi. Bien des gens cherchaient à encourager les jeunes. »



Photo : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface

La toute première salle du 100 Nons, en 1968. La photo montre entre autres la murale produite par l'artiste Marcel Gosselin.

Une « boîte » permanente

C'est à la suggestion d'une religieuse, sœur Paul-de-la-Croix (Marcelle Lemaire), que l'idée d'un local permanent pour les manifestations musicales est concrètement proposée. « L'Académie Saint-Joseph, une école pour filles entretenue par les religieuses, venait de fermer ses portes, explique Antoine Gaborieau. On n'y enseignait plus. Une partie de l'Académie était déjà devenue le Centre culturel de Saint-Boniface, l'ancêtre du CCFM actuel. Lors d'une réunion des JFM, sœur Paul-de-la-Croix nous a proposé l'emploi d'une salle de classe de l'Académie Saint-Joseph. Nous avons approché Clément Benjamin, le responsable du Centre culturel, et c'est lui qui nous a loué la salle. »

Dans leur engouement, les jeunes ont décoré cet espace pour en faire une petite boîte à chansons. Des jeunes du Collège Saint-Boniface, de l'école Provencher et en provenance des villages ont tout de suite embarqué avec grand enthousiasme. Un comité organisateur, formé de jeunes, a été mis sur pieds. Son premier président : Roger Auger, appuyé du premier directeur artistique, Gérald Allard et de la première directrice permanente, Suzanne Jeanson.

« Il y a eu tellement de jeunes qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à la mise sur pied de cette boîte permanente, souligne Antoine Gaborieau. Je me souviens que Denis Colette, Roger Auger, Louis Dubé et plusieurs autres ont travaillé très fort à la conversion de la salle.

« Le talent artistique de Marcel Gosselin était déjà évident, poursuit-il. Marcel a décoré la salle avec une impressionnante murale, pour en faire vrai bijou. Pour environ 2 500 $, on a réussi à transformer la salle de classe en boîte à chansons. Une vraie boîte à chansons. Je n'ai pas hésité à avancer moi-même cette somme, un emprunt que le nouvel organisme a d'ailleurs réglé au cours des deux années suivantes, tant les jeunes étaient en effervescence. Daniel Lavoie a dit plus tard qu'il était plus excité le soir où il a ouvert le 100 Nons que lorsqu'il a chanté pour la première fois à l'Olympia de Paris. »

Tous étaient invités à la nouvelle boîte à chansons. Impressionné, le public est venu et revenu, au point où les soirées se déroulaient presque à chaque semaine.

Le 100 Nons

Toujours est-il qu'il fallait trouver un nom à cette nouvelle initiative. « C'était un problème épineux, confie Antoine Gaborieau. Chaque "nom" proposé était refusé. Il y avait toujours un "non". Cent noms furent proposés, suivis de 100 "nons"!

« Finalement, en jouant là-dessus, nous sommes arrivés au calembour mystérieux de ***100 Nons***. On savait qu'on épelait mal le "nons", puisque "non" est un adverbe et ne prend pas de "s". On l'a transformé en un nom commun! »

Suite à la page 30.



:: ANTOINE ET SON PIANO BLANC

Tout près du Jour J

Il ne reste que quelques jours avant la présentation d'*Antoine et le piano blanc*, le spectacle célébrant le 40e anniversaire du 100 Nons. Les organisateurs promettent pour l'occasion toute une fête.

Sophie DESRUISSEAUX

« Lorsque nous disons qu'il s'agit du meilleur spectacle de l'année, nous ne mentons pas. Le public sera complètement épaté. J'ai hâte de voir sa réaction », indique la directrice générale du 100 Nons, Michelle Savard. Elle parle ainsi du spectacle *Antoine et le piano blanc* présenté le 28 mars et qui célèbrera le 40e anniversaire du 100 Nons. (1)

D'une durée de 2 h 30, le spectacle promet d'être le plus gros événement organisé par le 100 Nons depuis 1967. « C'est un grand projet. Beaucoup de personnes y ont travaillé fort », explique la directrice artistique du spectacle, Nicole Brémault.

Depuis ses débuts, les spectacles organisés par le 100 Nons permettent aux artistes franco-manitobains de partager leur culture et leur amour. Dans la présentation du 28 mars, l'événement sera encore plus spécial. « Nous avons toujours été fiers de ce que nous avons présenté. Cette fois-ci, c'est encore plus important puisqu'il s'agit de notre histoire, de celle du 100 Nons », précise Michelle Savard.

Le spectacle mettra d'ailleurs en scène cette histoire en divisant les 40 ans en quatre décennies. « J'ai réuni des artistes provenant de la même époque, mais qui n'ont pas nécessairement le même style de musique. La complicité qui les unit donnera toutefois des résultats intéressants », explique Nicole Brémault.

Cependant, à quelques reprises, les générations s'entremêleront. « Le spectacle est très long. Ça nous a permis d'explorer beaucoup de choses », remarque Nicole Brémault.

Les organisateurs ne dévoilent pas les chansons qui seront interprétées. « Faut-il vraiment que je réponde à cette question? La seule chose que je peux dire c'est que les gens s'attendent à des chansons et ils vont les entendre. Il y aura un mélange de vieilles et de nouvelles chansons », indique Nicole Brémault.



photo : Sophie Desruisseaux

Faire de la musique et faire de la musique une fête : une autre des traditions du 100 Nons, comme le montre cette photo d'une autre époque. Le spectacle du 40e promet lui aussi de bons moments!

Cette dernière tient à préciser que le spectacle combinera des moments calmes et d'autres plus dynamiques : « À certains moments, il y aura beaucoup d'interactions alors que dans d'autres parties du spectacle, les gens seront envoutés par ce qui se passe sur la scène ».

Le 100 Nons a aussi porté une attention particulière à la technique. Un scénographe a été engagé. Des éléments audio-visuels ont été ajoutés et des témoignages seront présentés sur un écran. « La technique est importante dans le spectacle, mais ce sont les artistes qui priment. Tout est mis en œuvre pour qu'ils soient mis en valeur », explique Michelle Savard.

Fait à noter, une fois le spectacle terminé, la fête continuera. « Il y aura un bœuf (*jam*) après. Plusieurs artistes qui n'ont pu participer au spectacle seront là. Le public présent sera aussi invité à rester et à faire la fête. C'est une occasion de se retrouver », souligne la directrice générale.

Les billets sont en vente au 233- ALLÔ. Au moment d'écrire ces lignes, ils se vendaient rapidement, mais il en restait encore. « Il faut être là, il faut vraiment être là! », conclut Michelle Savard.

(1) Le spectacle aura lieu au Théâtre Pantages situé au 180, avenue Market Est à Winnipeg.

Suite de la page 29.

Dès le début, plusieurs chanteurs et musiciens se sont démarqués. « Il y en a trop pour les mentionner tous, avoue Antoine Gaborieau. Mais évidemment, il y avait Daniel Lavoie, Marcel Gosselin, Susanne Jeanson. Gérald Paquin et Gérard Jean avaient déjà chanté ailleurs dans la formation Les Fugitifs, mais se sont rendus très tôt au 100 Nons. En peu de temps, des membres du 100 Nons ont chanté à Ottawa, Montréal et Vancouver. On a traversé le pays! »

Où s'en va-t-on?

« Nous nous demandions où nous allions avec tout ça, poursuit-il. Dans quoi étions-nous embarqués, comme éducateurs? Ça pouvait donner aux jeunes des rêves d'avenir, leur faire croire qu'ils pouvaient devenir des vedettes. Alors que nous faisions ça pour nous amuser, certains jeunes pouvaient prendre tout ça très au sérieux, en se prenant pour de futures *stars*. Plusieurs ont essayé de le devenir. Je ne les blâme pas. C'était naturel.

« Certains ont très bien réussi dans la poursuite de leurs rêves, poursuit Antoine Gaborieau. Songeons à Daniel Lavoie. Ou encore à la première place remportée par Gérald Paquin au Festival de Granby. »

D'autres ont tenté leur chance sans connaître le même succès. Antoine Gaborieau ne perçoit pas leur expérience comme des échecs. « Ils ont essayé, ce qu'il faut toujours faire, rappelle-t-il. Mais quand on pense à tant de Québécois qui n'y sont pas arrivés, comment pouvions-nous espérer que chaque Manitobain y arrive à son tour? »

« Le succès se mesure de bien des façons, fait remarquer Antoine Gaborieau. Beaucoup ont réussi, à leur manière, en demeurant au Manitoba. Certains ont à leur tour encouragé les jeunes en enseignant. D'autres ont transmis leur amour de la chanson à leurs enfants, comme Marcel Gosselin et Gérard Jean. Aujourd'hui, on pourrait nommer des centaines de jeunes touchés de façon positive et directe par le 100 Nons. »

L'impact du 100 Nons pour la culture d'ici reste indéniable : avec ses ateliers de formation et ses occasions de se produire sur scène, il offre aux jeunes artistes plusieurs débouchés, comme le Gala de la chanson franco-manitobaine, le Chant'Ouest, et un accès possible au Festival de Granby. Comme le dit Antoine Gaborieau, « Grâce au 100 Nons, il y a toujours une place, en 2008, pour permettre aux jeunes de rêver. »

:: PREMIÈRE GÉNÉRATION

Une histoire à continuer

Ils ont été les premiers à participer à l'aventure. 40 ans après, ils se souviennent du 100 Nons.

Simon GOUIN

« Ils ont participé aux tout débuts du 100 Nons. 40 ans après leurs premiers spectacles, ils s'apprêtent de nouveau à monter sur scène. Lieu de rencontres ou tremplin pour un parcours professionnel, le 100 Nons a changé la vie des artistes des dix premières années.

« Le 100 Nons a sauvé notre génération au point de vue culturel, affirme Gérald Paquin. On était les *baby- boomers*, et le 100 Nons nous a permis de chanter dans notre langue, d'apprendre le métier et de partager des moments de plaisirs entre amis. »

« Le 100 Nons nous a donné la chance de nous exprimer à travers la musique, la chanson, affirme Louis Dubé. Il m'a donné le goût de vivre en français. C'était formidable. »

« J'ai toujours adoré la musique et le 100 Nons a été une très bonne expérience, précise Michelle Freynet. J'ai rencontré de nouvelles personnes, connu le monde des artistes. J'ai été pendant deux ans directrice musicale : il fallait écouter des morceaux, pondre des arrangements. Pendant qu'un groupe montait un spectacle, un autre répétait en vue du prochain concert. »

« Le 100 Nons nous a exposés à d'autres artistes francophones et a développé la musique du côté francophone, raconte Gérard Jean. Avant, on ne pouvait jouer que dans les pubs anglais. »

« Le 100 Nons nous a permis de développer nos passions pour la musique, dit Pierre Morier. Mais c'était aussi un endroit où l'on pouvait se rencontrer. Il y avait un élément social fort : beaucoup de personnes sont devenues mes amis. »

« L'ambiance qui existait était incroyable, avoue Lina Le Gal. C'était une véritable harmonie, une symbiose, un lien qui nous reliait. On nous considérait comme des professionnels, alors que nous étions encore en apprentissage. Il y avait une fraternité profonde entre nous. On s'entraidait, on se conseillait. »

« Je me souviens très bien du premier local du 100 Nons, dans l'ancien couvent, à l'académie Saint-Joseph, se rappelle Léo Dufault. C'était notre premier centre culturel : Marcel Gosselin a peinturé les murs en blanc puis a réalisé des dessins en noir dessus. Un des murs a été signé par Charles Aznavour et Gilbert Bécaud, deux chanteurs que l'on interprétait. »

En plus d'être un lieu d'échange, le 100 Nons a aussi été un lieu de rencontres avec des artistes nationaux ou internationaux.

« Le 100 Nons nous a permis de rencontrer d'autres artistes de renommée nationale ou internationale, comme Pauline Julien, Hughes Aufray, Adamo ou Gilbert Bécaud », ajoute Lina Le Gal.

Certains artistes de la première génération ont formé un groupe : Les Tripoteux. Ensemble, ils ont parcouru le Manitoba.

« Le 100 Nons était avant tout un public, qui était gagné d'avance et qui était présent pour nous encourager et pour nous écouter, pas comme si l'on jouait dans un hôtel », se souvient Gérard Jean.

Après le 100 Nons, Gérard Jean et Gérald Paquin ont entamé une carrière professionnelle pendant près de huit ans. Ils ont réalisé des tournées au Québec et participé au Festival international de la chanson de Granby : Gérald Paquin est devenu le premier artiste hors Québec à gagner un prix lors de ce festival.



photo : Gracieuseté Gérard Jean

Gérald Paquin et Gérard Jean, alias Gerry et Ziz : l'histoire d'un succès issu du 100 Nons.

« Nous avons fait des spectacles dans l'Est, se rappelle Michelle Freynet. J'étais pianiste. J'interprétais et j'harmonisais aussi des chansons de Renée Claude, Charles Trenet ou Nana Mouskouri. »

« Le 100 Nons a été un tremplin pour travailler dans le secteur culturel, remarque Lina Le Gal. On nous a appris comment s'en sortir devant un public. J'ai travaillé pendant 30 ans dans l'organisation de festivals, d'événements, de spectacles avec de nombreux artistes. » « Le 100 Nons m'a poussé et inspiré pour le *show-business*, explique Léo Dufault. J'ai fait de la radio, de la télévision, et maintenant je fais des documentaires. »

« J'ai fait une carrière au Québec en faisant les tournées des boîtes à chansons entre 1977 et 1982, indique Louis Dubé. Le 100 Nons m'a permis de développer des aptitudes de communication, de présentation devant un public. Une confiance devant une foule. »

40 ans après, des anecdotes restent ancrées dans les mémoires. « Mon ami Daniel Lavoie devait acheter un piano pour le 100 Nons, relate Léo Dufault. Il s'est rendu à Winnipeg, dans un quartier avec de grosses maisons, à l'adresse qui lui avait été donnée. Une dame l'a accueilli. Dans la maison, il y avait une trentaine de pianos. Et dans un coin, un piano blanc. Qui est devenu le premier piano de l'orchestre du 100 Nons. »

Le piano a donné le nom au spectacle qui marquera les 40 ans du 100 Nons, *Antoine et le piano blanc*.

« Cet anniversaire va être l'occasion de revoir toutes les personnes rencontrées quand nous étions adolescents, estime Gérald Paquin. Ça va être beau de se revoir. »

« Ça me fait très plaisir de retrouver toutes les personnes avec qui j'ai collaboré, confie Michelle Freynet. Et d'apprendre ce qu'elles font dans la vie. »

« Pour cet anniversaire, je vais avoir le plaisir d'être le maître de cérémonie, dit Léo Dufault. C'est juste dommage que Daniel Lavoie ne soit pas là. »

Parmi les artistes de cette première génération, certains ont continué la musique. D'autres, par les hasards de la vie, ont arrêté. « La vie m'a obligé à faire des concessions, avoue Louis Dubé. Mon travail actuel ne me permet pas de faire de la musique. Quand je serai à la retraite, si j'ai de l'énergie, ma voix et si je ne suis pas sourd, peut-être que je reprendrai la musique! »

Mais de génération en génération, l'aventure continue. « Ce sont désormais nos enfants qui font de la musique ensemble », constate Gérard Jean, père d'Arianne Jean.

« Lors du spectacle, je vais jouer une pièce avec mes neveux et nièces (Danielle, Eric et Ivan Burke, Pierre et Geneviève Freynet), qui font tous beaucoup de musique », annonce Michelle Freynet. « Le 100 Nons est une très belle histoire à continuer », conclut Léo Dufault.

:: SOUVENIRS

Deux décennies racontent

Les artistes de la troisième et de la quatrième génération témoignent du rôle important joué par le 100 Nons dans leur cheminement artistique.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Sans le 100 Nons, je ne pense pas que j'aurais eu la chance de faire de la musique, ni de donner des spectacles de qualité avec d'autres artistes de talent, confie le chanteur Réjean Nicolas. Le 100 Nons m'a aidé à me développer en tant qu'artiste et interprète. On est bien encadré, on a eu des mentors. »

« Grâce au 100 Nons, j'ai pu participer au Gala manitobain de la chanson et me produire devant un public. Ça m'a aidé à poursuivre ma carrière au-delà de la province », confie Édouard Lamontagne.

« C'est le meilleur endroit pour connaître la communauté musicale du Manitoba. Tous les membres du 100 Nons se connaissent », précise Réjean Nicolas.

Des exemples de reconnaissance, qui reviennent souvent sur les lèvres des artistes.

« Le 100 Nons est un bon endroit où commencer sa carrière artistique, assure ainsi la chanteuse du groupe Chic Gamine, Ariane Jean. C'est aussi le meilleur endroit pour rencontrer d'autres artistes. »

Lieu de rencontre et tremplin pour les jeunes artistes, le 100 Nons continue de marquer l'esprit des artistes de la francophonie manitobaine. « Le 100 Nons m'a donné l'opportunité de découvrir la musique francophone, tant celle du Manitoba que du Québec et du reste de la francophonie », confie le batteur et guitariste du groupe Valjean, Paul Lachance.

« J'ai commencé au 100 Nons comme technicien, raconte Édouard Lamontagne. C'est à force de voir d'autres artistes que j'ai eu envie de me lancer moi aussi. J'ai redécouvert le français très tard dans ma vie et c'est entre autres cette expérience qui m'a donné le goût de m'exprimer en français et d'écrire en français. Avant le 100 Nons, je n'avais pas eu l'occasion de voir beaucoup d'artistes francophones. »

Même si le 100 Nons joue encore aujourd'hui un rôle primordial auprès des artistes francophones de la province, certains changements sont survenus au cours des dernières années. « Le 100 Nons permet aux artistes de se rencontrer. Mais je crois qu'on manque aujourd'hui d'un véritable lieu de rassemblement comme il y en avait à l'époque », explique Paul Lachance.

Même son de cloche du côté de Réjean Nicolas. « Avant, il y avait le Foyer qui permettait aux artistes de se rencontrer et de jouer ensemble. C'est dommage que ça n'existe plus. Heureusement, pour compenser, les musiciens sont tous très accessibles et c'est une très bonne chose. »

Les artistes des deux générations confondues s'entendent pour dire que le 100 Nons demeure indispensable. Selon Réjean Nicolas, le succès du 100 Nons s'explique par sa capacité à se renouveler.

« Le 100 Nons joue un rôle important pour le maintien de la langue et de la culture. S'il a su survivre aussi longtemps, c'est parce qu'il s'est renouvelé et a aussi renouvelé sa philosophie de la musique », explique le jeune chanteur.



Archives La Liberté

Paul Lachance et Micheline Girardin : des artistes du 100 Nons qui ont marqué la scène musicale au cours des années 1990. De génération en génération, pendant 40 ans, le 100 Nons a incité plusieurs dizaines de jeunes à monter sur scène et développer leurs talents. En musique. Et en français.

« Certains organismes voient le jour mais ne durent pas, alors que là, le 100 Nons célèbre ses 40 ans, indique-t-il. C'est la preuve qu'il répond à un besoin essentiel. Le 100 Nons continue de se développer et d'apporter de nouvelles idées. Chaque année, il y a de nouvelles choses qui s'ajoutent. »

« Je crois que c'est grâce à l'effort des gens qui s'y impliquent que le 100 Nons existe encore. On a besoin d'un organisme comme celui-là », soutient pour sa part Ariane Jean.

Le père d'Ariane Jean a lui aussi fait ses premiers pas sur les planches du 100 Nons. La jeune chanteuse avoue trouver « incroyable » le fait de suivre les traces de son père Gérard Jean. « Mon père a toujours fait de la musique. Et c'est très intéressant de voir comment nos vies se sont développées de façon parallèle, dit-elle. C'est incroyable que le 100 Nons existe encore aujourd'hui! »

« C'est vraiment une occasion de célébrer ce que l'organisme a fait pour la culture et la musique en particulier, au Manitoba. Mes parents ont eux aussi commencé au 100 Nons. On peut donc dire que le 100 Nons nous laisse un héritage musical important », affirme Annick Brémault.

« J'espère avoir la chance d'être là, pour célébrer le 80e anniversaire du 100 nons! », lance Réjean Nicolas.

25 ans de cinéma

La Cinémathèque célèbre son 25ᵉ anniversaire au service du cinéma indépendant.

Julien ABORD-BABIN

Depuis sa création, la Cinémathèque cherche à faire connaître le cinéma indépendant d'ici et d'ailleurs et offre une vitrine inestimable aux cinéastes locaux. Alors que cette importante institution culturelle winnipégoise célèbre son 25e anniversaire, elle demeure plus que jamais un haut lieu du cinéma d'auteur.

La Cinémathèque a été créée par le Winnipeg Film Group en 1983. À l'époque, aucune salle de cinéma à Winnipeg ne présentait de films indépendants et expérimentaux. Dès le début, elle s'est donc donné pour mandat de faire connaître le cinéma d'auteur en plus de fournir aux membres du Winnipeg Films Group un endroit où présenter leur propre travail.

« Au début, nous utilisions le Cinéma Main, la salle de projection de l'Office national du film. Puis en 1986 nous avons emménagé dans le Artspace building sur la rue Arthur où nous sommes toujours installés », se rappelle Dave Barber, qui occupe le poste de directeur de la programmation depuis les tout débuts de la Cinémathèque.

« Dès le début nous avons décidé de mettre l'accent sur les films indépendants canadiens et nous avons toujours gardé ce mandat, explique Dave Barber. Les cinéastes manitobains en particulier avaient beaucoup de difficulté à présenter leurs œuvres au public. Beaucoup d'entre eux ont présenté leurs premiers films à la Cinémathèque. »

La Cinémathèque a contribué à lancer la carrière de plusieurs cinéastes manitobains et canadiens de renoms. Notamment Guy Maddin et Atom Egoyan, deux cinéastes de renommée internationale.

« Je me souviens d'avoir projeté *Family Viewing*, le deuxième long métrage d'Atom Egoyan, raconte Dave Barber. Il m'avait appelé en personne pour connaître la réaction à son film. Je ne crois pas qu'il ferait encore ça! »

Malgré les succès, la Cinémathèque n'a pas toujours eu la vie facile selon les aveux de Dave Barber. « Notre grand défi a toujours été de trouver un public pour nos films, confie-t-il. Ce n'est pas toujours facile d'être indépendant. »

La Cinémathèque continue tout de même à projeter une sélection diversifiée de films indépendants et de films étrangers, au grand plaisir des cinéphiles winnipégois.

Afin de célébrer son 25e anniversaire, la Cinémathèque a commandé une série de courts métrages d'une minute à 25 cinéastes. « On leur a demandé de faire un film qui représente leur vision du cinéma, explique



photo : Julien Abord-Babin

Dave Barber est directeur de la programmation de la cinémathèque depuis ses tout débuts.

Dave Barber. Tous sont allés puiser dans leur imagination et le résultat est très original. »

Les films seront projetés les 19 et 20 mars à 19 h. En plus de ces courts métrages, la Cinémathèque présentera tout au long de l'année des projections spéciales pour marquer ses 25 ans d'existence.

Du cinéma en français à la Cinémathèque

Au cours des prochaines semaines, la Cinémathèque présentera plusieurs films en français.

Le 20 mars, la Cinémathèque présentera ***La brune et moi*** qui explore la scène punk parisienne à la fin des années 1970.

Les 22 et 23 mars sera projeté l'excellent ***Persepolis***, un dessin animé inspiré de la bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi. L'auteure y raconte sa jeunesse dans l'Iran de la révolution islamique.

Considéré comme un des dix meilleurs films canadiens de l'année, ***Continental, un film sans fusil***, sera présenté du 24 au 27 mars.

Le 10 avril, les amateurs de Denys Arcand auront droit à son plus récent film, ***l'Âge des ténèbres***, mettant en vedette Marc Labrèche.

Le 24 avril, la Cinémathèque présentera ***Belle bête*** qui sera introduit par l'auteur Charles LeBlanc.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 mars 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église de la Purification-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Repentigny, dans le diocèse de Montréal.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les petits Einstein	Variées	Grosse journée: partez du bon pied!		La fosse aux lionnes		Ricardo	Variées	L Journal	Pour le plaisir			C'est ça la vie		Le temps d'une paix		Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjou-rnal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 24 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Trois gars"	Union fait la force	Téléjou-rnal	Route/ temples	Virginie	Rumeurs	Chien noir "Comme sur des roulettes"		La Petite Vie	Tout sur moi	Le Téléjournal		Téléjou-rnal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	Téléjou-rnal	Journal de France 2	Dominique Poirier	Grands Reportages			Téléjou-rnal	Dominique Poirier	Le club des ex	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	Dominique Poirier	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjou-rnal	Grands Reportages		
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Les secrets du trésor de Saqqara				Partir Autrement	Viva Américas	TV5 le journal	Tenue de soirée "Bruxelles"				:50 Caméra café	:10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui perd gagne "L'enjeu est élevé" 2/2		Annie et ses hommes		Dr House "L'amour de sa vie"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Les 4400 "Sang froid"		Infopublicité			

Mardi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Facture	René		Casino		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Chroniques afghanes"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Chroniques afghanes"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Un été en Antarctique		Sur le chemin des étoiles		Extremis "Désobéir"	Urbania	TV5 le journal	Les secrets du trésor de Saqqara				Design	Sur le chemin des étoiles	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Fièvre de la danse "6 danseurs performent"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Vice Caché		Infopublicité			

Mercredi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles "Quart de finale"		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Les frères du Gange"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Les frères du Gange"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Fanfan"('92) Vincent Perez, Sophie Marceau.			Compr-omis	Par ici la vie	Passez au vert	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				À comm.	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôle de vidéos	Poule aux oeufs d'or	Destinées "La descente aux enfers"		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Chasse à la taupe"		"Ralph Super King"('91) Peter O'Toole, John Goodman.			:45 Publicité

Jeudi 27 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Belle-Baie	Tous pour un		Enquête		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Infrarouge "Parents de meurtriers"		Design	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"Le temps des secrets" (2007)			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Star système	Le banquier		Taxi 0-22	Juste pour rire	Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Le Mexicain"('01) Julia Roberts, Brad Pitt.					Infopubli-cité

Vendredi 28 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Hockey: La fierté d'un peuple		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Hockey: La fierté d'un peuple	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Thalassa lève les voiles en Polynésie; découvrez des archipels paradisiaques.				Survivre "Le grizzly"		TV5 le journal	"Fanfan"('92) Vincent Perez, Sophie Marceau.			Compr-omis	Un été antarctique		Invité de marque
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre "La finale"		Le négociateur "Les intouchables"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Lieu sûr"('99) Kimberly Williams, Patrick Stewart.				Infopublicité	

Samedi 29 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Deuxième chance		L'Épicerie	Téléjou-rnal/ Midi	La Facture	"À communiquer"				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Thalassa Thalassa lève les voiles en Polynésie; découvrez des archipels paradisiaques.				TV5 le journal /:20 Soccer Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Invité de marque	C'est pas sorcier	Journal Suisse	Soccer Finale de la Coupe			:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Quoi Bugs?	"Quand l'habit fait l'espion"('91) Gabrielle Anwar, Richard Grieco.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Téléjou-rnal	Pendant ce temps	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjou-rnal	Détect. Inc.		Détect. Inc.		"À communiquer"		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Face à l'histoire	Une heure sur terre		Téléjou-rnal	Enquête		La Facture	Téléjou-rnal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Survivre "Le grizzly"		Les années bonheur				20 Caméra café	40 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	TVA 18H Week-end	"Collé à toi"('03) Matt Damon, Greg Kinnear.				:45 "Les chroniques de Riddick"('04) Colm Feore, Vin Diesel.					:15 Le TVA réseau	45 "Blessures fatales"('01) DMX, Steven Seagal.				45 Infopublicité		

Dimanche 30 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		TV5 le journal	Littoral	Télétour-isme	C ma planète	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Chronique s d'en haut	Job Trotter	Par ici la vie
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Connie et Carla"('04) Toni Collette, Nia Vardalos.			:45 Quoi Bugs?	Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Quoi Bugs? /:15 "Cake: La Vie, c'est du gâteau"('05) Sandra Oh, Heather Graham.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Le Téléjournal		On fait tous du show business				"À communiquer"	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjou-rnal	5 sur 5	Hockey: La fierté d'un peuple		Téléjou-rnal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Téléjou-rnal	5 sur 5	Découverte	
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Une ville, un style	Invité de marque	TV5 le journal	Infrarouge "Parents de meurtriers"		Envoyé spécial			Survivre "Le grizzly"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire		Le banquier		Dieu Merci!			Michaël II Tempo (P)	Le TVA réseau	"La Voie de perdition"('02) Paul Newman, Tom Hanks.				:15 Infopublicité			

PRIX DE L'ENTREPRENEUR

Michelle Gervais et Gilbert Robert récompensés

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a remis ses Prix de l'entrepreneur de l'année. Michelle Gervais et Gilbert Robert sont les grands gagnants de cette soirée.

Simon GOUIN

Michelle Gervais et Gilbert Robert ont reçu le Prix de l'Entrepreneur de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, le mercredi 12 mars. Fondatrice de Ô Tours, Michelle Gervais a été récompensée dans la catégorie Petite entreprise. Créateur de GNR Camping World, Gilbert Robert a été le récipiendaire dans la catégorie Grande entreprise.

Gilbert Robert était en compétiton avec Yann Boissonneault (entreprise Parego), André Collet (West End Tire) et Léonie Coulson (Bijou Treasures). Étant en voyage dans le sud, sa fille, Linda Hacault et son gendre, Jim Gorrie, sont venus recevoir le prix qui lui était décerné.

« Papa a réalisé un travail considérable depuis 1970, a déclaré Linda Hacault. Après tant d'années, nous sommes vraiment heureux que son travail soit reconnu par la communauté. »

« L'entreprise est très ancrée dans la communauté francophone, a-t-elle ajouté. Mon père a souhaité que ses enfants travaillent dans l'entreprise, mais aussi pour la communauté. »

GNR Camping World est le plus grand concessionnaire de véhicules récréatifs de Winnipeg. Tout au long des années, l'entreprise s'est développée. « Notre entreprise grandit mais sans jamais nuire à notre clientèle, souligne Linda Hacault. Elle est déjà la plus grosse au Manitoba, et qui sait, avec la troisième génération, GNR va peut-être s'étendre dans d'autres parties du monde! »

Du côté de la catégorie Petite entreprise, Michelle Gervais (Ô Tours), Michelle Lécuyer-Hutton (Accès Direct Promotion) et Anne-Marie Thibert (Thibert Events and Associated Management) étaient en lice. C'est Michelle Gervais avec son opérateur de tourisme Ô Tours qui a obtenu la distinction de la Chambre de commerce.



photo : Simon Gouin

De gauche à droite : Judith d'Eschambault (CA de la Chambre), Michelle Gervais, Jim Gorrie (gendre de Gilbert Robert), Linda Hacault (fille de Gilbert Robert) et Alain Laurencelle (Président de la Chambre).

« Je ne m'y attendais pas, a déclaré Michelle Gervais. C'est le 10e anniversaire de mon entreprise. J'ai reçu un prix de distinction de la province, et recevoir ce prix de la communauté est vraiment important pour moi. »

« Même si mes revenus proviennent essentiellement du côté anglophone, mon travail, lui, est orienté vers et pour la communauté francophone, a-t-elle ajouté. C'est cet attachement à la communauté, que j'ai depuis ma jeunesse, qui me pousse à développer les activités de mon entreprise. »

Michelle Gervais a remercié son époux et ses enfants. « Parfois, je suis à la maison physiquement mais mon esprit est ailleurs, je réfléchis aux activités de l'entreprise, a-t-elle expliqué. J'implique beaucoup mes enfants dans mes activités pour qu'ils réalisent l'importance de s'engager dans la communauté. »

La propriétaire d'Ô Tours a également salué le rôle du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) dans la réussite de son entreprise. « Je remercie le CDEM qui offre des opportunités pour créer une entreprise, a-t-elle souligné. Il permet d'ouvrir les portes et fournit des moyens. Il m'a épaulée et me donne toujours beaucoup d'ouvrages. »

Dans les prochaines années, Michelle Gervais espère préparer un plan de succession afin de prendre plus de temps pour elle-même. « Même si je cesse mes activités, je souhaite que le tourisme continue à se développer, dit-elle. J'ai dû me former à l'Université de Minneapolis car il n'y avait pas d'études consacrées au tourisme dans la communauté francophone. Désormais, le Collège universitaire de Saint-Boniface propose un parcours. »

Le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Alain Laurencelle, salue l'engagement des deux entrepreneurs dans leur secteur d'activités et dans la communauté. « Ce sont des leaders dans leur propre domaine, ils sont reconnus et siègent dans des comités, explique-t-il. Ces entrepreneurs sont des gagnants très méritants qui contribuent beaucoup à la communauté francophone. »

« Michelle Gervais et Gilbert Robert se sont tous les deux investis à fond dans leurs entreprises, ajoute Alain Laurencelle. Ils ont fait des sacrifices personnels pour assurer le succès de l'entreprise. Il est bien que ces soirées existent pour saluer leurs efforts. »

Le prochain rendez-vous de la Chambre de commerce se déroulera au Centre Caboto, le 3 avril prochain, de 18 h à 21 h. Cette soirée intitulée Inter Chamber Martini Mixer rassemblera les chambres de commerce de Winnipeg. « Tous les entrepreneurs de Winnipeg seront là, annonce Alain Laurencelle. C'est l'endroit où il faudra être pour réseauter. »

Le blé au plus haut

Les prix du blé et des céréales en général atteignent des records. Les conséquences de cette augmentation n'ont pas fini de se faire ressentir.

Simon GOUIN

« Le prix du sac de farine de 20 kg a été multiplié par trois au cours des derniers mois, explique la propriétaire de la boulangerie Le Croissant, Fabienne Boulanger. Cela entraîne une augmentation de nos coûts de production, qui nous oblige à revoir nos prix à la hausse. »

Ces derniers temps, le prix du pain et des produits fabriqués à base de farine ont considérablement augmenté. « Un pain d'une livre coûte actuellement 1,55 $, précise le propriétaire de la boulangerie de Saint-Pierre-Jolys, Pierre Gagné. Entre octobre et le milieu du mois de janvier, il a augmenté de 30 cents. Je pense que nous changerons de nouveau nos prix en avril. »

L'augmentation du prix du blé est responsable de cette inflation. Les perspectives de rendements 2008 - 2009 publiées en février par la Commission canadienne du blé (CCB) en témoignent. Le prix d'une tonne de blé roux de printemps ouest canadien atteindrait cette année les 399 $. Or, en février 2007, les perspectives de rendement pour 2007 - 2008 prévoyaient une tonne à 228 $. « En un an, les prévisions ont presque doublé », constate un porte-parole de la CCB, Rhéal Cénérini. Comment expliquer cette augmentation?

Selon la professeure d'économie du Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres, cette augmentation s'explique par la croissance mondiale de la demande de blé.

« Les stocks mondiaux de blé diminuent alors que la demande de blé augmente, d'où la hausse des prix, indique-t-elle. Premièrement, cette hausse de la demande de blé est le résultat de la production de biocarburants. L'éthanol est fabriqué principalement à partir de maïs ou de blé. »

Le tarif des grains qui ne sont pas utilisés pour la production d'éthanol augmente également. Les prix des céréales sont en effet tous reliés. « Si le prix du maïs augmente, les producteurs décident de semer plus de maïs à la place du blé par exemple, précise Sylvie De Serres. La quantité de blé produit diminue, accentuant ainsi son prix. »

La croissance de la demande de blé est aussi entraînée par la consommation accrue de pays émergents comme la Chine et l'Inde.

Dans une moindre mesure, l'augmentation du prix du blé est aussi influencée par la hausse des coûts de production. « Les coûts de transport et des fertilisants chimiques augmentent à cause du prix du pétrole », explique Sylvie De Serres.

L'augmentation des tarifs du blé entraîne une hausse du prix de la farine. « Le sac de farine de 20 kg valait 8,75 $ en septembre. Il vaut aujourd'hui environ 16 $, note Pierre Gagné. La hausse est semblable pour la farine spécialisée. C'est un véritable défi pour nous qui étions habitués à des augmentations de 25 à 50 cents. »

« C'est énorme, estime la propriétaire du Croissant, Fabienne Boulanger. On est obligé de recalculer tous nos coûts, à cause d'une nouvelle augmentation. Du pain où l'impact est particulièrement important, aux pâtisseries ou aux croissants, tous les prix doivent augmenter. »

photo : Simon Gouin

Fabienne Boulanger : « On est obligé de recalculer tous nos coûts. »

Et il n'est jamais populaire de changer ses tarifs. « C'est très difficile car on peut toujours perdre des clients, dit Fabienne Boulanger. Mais c'est indispensable pour maintenir le commerce. Nos clients se montrent compréhensifs parce qu'ils savent que c'est un phénomène mondial. »

« Ce qui est difficile, c'est de faire face à la compétition des autres entreprises, explique Pierre Gagné. Certaines entreprises n'augmentent pas les prix, ce que nous ne pouvons pas faire en tant qu'indépendant, au risque de perdre notre chemise. »

Si l'impact de cette hausse de prix peut se faire sentir auprès du consommateur occidental, les conséquences risquent d'être bien plus dramatiques. Des organismes internationaux ou des institutions qui essaient de réduire le problème de la famine dans le monde tirent la sonnette d'alarme.

La Commission européenne par exemple, a annoncé le 4 mars dernier une augmentation du montant de son enveloppe financière destinée à l'Afrique subsaharienne, l'Afrique du Nord, l'Asie, le Caucase et le Moyen-Orient. Alors que 135 millions d'euros ont été dépensés l'année dernière, la somme atteindra 160 millions d'euros cette année.

« Ce n'est peut-être pas un tsunami ou un tremblement de terre, mais l'inflation génère des besoins humanitaires et nous devons faire en sorte qu'une sécheresse financière ne se produise pas pour les populations concernées », a déclaré le porte-parole de la Commission chargé des questions d'aide au développement, John Clancy.

À VOTRE SERVICE

SERVICES





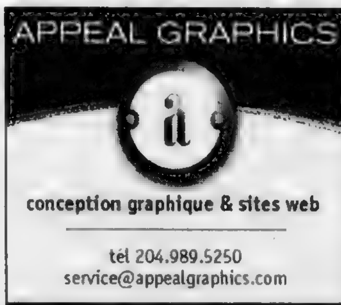






Cet espace est à votre disposition!






Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

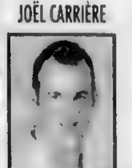
Contactez-nous pour parler à un représentant.



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE


ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.l.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES



Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande

louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou
770-2974

ASSUREURS



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

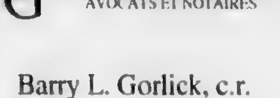
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Catherine E. Skinner
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
(stagiaire)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON LLP



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❑	36,75 $ ❑
2 ans	56,00 $ ❑	63,00 $ ❑

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

❑ Visa : ____________

❑ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 2

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau de services communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 2 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole avec les personnes âgées et/ou avec les individus avec besoins spéciaux
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Connaissance des ressources communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 3

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau des services de santé communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 3 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté. Des objectifs et activités spécifiques sont identifiés par le client et leur Travailleur en santé mentale communautaire. Le Fondé de pouvoir est responsable d'entretenir des communications régulières avec les travailleurs en santé mentale communautaire.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole auprès des individus avec des problèmes de santé mentale, et expérience de travail/bénévole avec les personnes âgées ou avec les individus avec besoins spéciaux
- Avoir complété un programme de formation dans le domaine de la santé mentale, en plus d'avoir une année d'expérience de travail/bénévole reliée
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Capacité manifeste d'évaluer et d'enseigner les aptitudes à la vie quotidienne
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Connaissance des plus importantes maladies de santé mentale et de leurs interventions
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Capacité manifeste de faire du réseautage avec les agences communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

Aucune date de clôture pour ces deux postes
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) à l'adresse ci-bas.

ASSISTANT/ASSISTANTE AUX SERVICES D'INTERVENTION DE CRISE

Bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,5 ETP
Services de santé mentale communautaire - Steinbach

Sous la responsabilité de la Coordonnatrice des services communautaires de santé mentale et sous la supervision quotidienne du Travailleur en santé mentale – services d'intervention de crise, l'Assistant/l'assistante aux services d'intervention de crise est responsable de fournir un appui au Travailleur en santé mentale - services d'intervention de crise afin d'assurer un service d'intervention professionnel en temps opportun aux clients, à leurs familles et à leurs personnes soignantes qui font appel à des services de santé mentale urgents dans la région.
L'Assistant/l'assistante sera responsable de fournir des services d'intervention aux personnes en situation de crise soit en personne ou par téléphone, d'évaluer la situation, d'assurer un suivi et de travailler en collaboration avec une équipe multidisciplinaire ainsi qu'avec d'autres agences et des organismes de santé et de services sociaux.

Qualités :
- Diplôme de douzième année ou l'équivalent
- Certificat en services d'intervention de suicide
- Une expérience minimale de deux ans dans le domaine de la santé mentale
- Expérience en évaluation des dispositions au suicide en utilisant le modèle « ASIST », et dans l'élaboration de plans de sécurité
- Connaissance et compréhension des divers troubles cooccurrents liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Compétences en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire et en premiers soins
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Excellent sens de l'organisation
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 avril 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca



> votre destination carrières



La nouvelle garderie d'âge préscolaire cherche à combler les postes suivants :

DIRECTEUR(TRICE)
de la garderie et prématernelle
E.J.E. niveau III

ÉDUCATEURS(TRICES)
à la garderie pour les groupes d'âges préscolaire et scolaire
E.J.E. niveau II

Les salaires sont à négocier.

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae **d'ici le 11 avril 2008**.

Les Chouettes de Lorette Inc.
C.P. 373
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
renelle@parego.com



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIERS AUTORISÉS/ INFIRMIÈRES AUTORISÉES UNITÉ POST-ANESTHÉSIE

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,2 ETP
Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,2 ETP
Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,4 ETP
Programme régional de chirurgie – Bethesda Hospital et Hôpital Sainte-Anne

Les soins infirmiers de l'unité post-anesthésie et des consultations externes reflètent l'exercice de la profession d'infirmière en général, mais diffèrent en ce qu'ils s'adressent surtout aux patients qui vont subir une intervention chirurgicale. Les soins infirmiers de l'unité de soins post-anesthésie et de consultations externes sont des soins offerts avant et après une intervention chirurgicale, afin de répondre aux besoins de chaque patient.
Le personnel infirmier de l'unité post-anesthésie et des consultations externes assume cette responsabilité en vertu de la Loi sur les infirmières, les philosophies, les objectifs, les politiques et les procédures de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., et conformément aux normes du CRNM sur les soins infirmiers peropératoires.
Le personnel infirmier autorisé dirige les autres membres de l'équipe de sons en vue d'appliquer le plan de soins.

Qualités :
- Inscription valide auprès du CRNM
- Expérience équivalant à deux (2) années à temps plein en milieu clinique au cours des cinq (5) dernières années
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire, et surveillance de la fréquence cardiaque fœtale
- Participation à des activités de formation
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Aptitude à travailler dans une clinique post-anesthésie/unité de consultations externes/clinique pré-opératoire sera considérée comme un atout
- Bilingue (français/anglais)

INFIRMIER AUXILIAIRE AUTORISÉ / INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉE

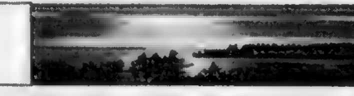
Bilingue, Permanent, Temps plein 1.0 ETP
Nuits/Fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire travaille sous la direction de l'infirmière autorisée ou de l'infirmier autorisé.

Qualités :
- Membre du CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français/anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 avril 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca



> votre destination carrières

Le P'tit Bonheur Inc.

Garderie francophone

recherche des

éducateur(trice)s à la jeune enfance
pour travailler dans les programmes suivants :

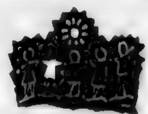
- Prématernelle (3 et 4 ans, français et francisation) à compter du 8 septembre 2008
- Programme scolaire débutant immédiatement
- Remplaçant(e)/suppléant(e) pour l'été 2008

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants. Ils(elles) doivent également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française et démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent. Notre garderie offre un programme pleinement inclusif aux enfants ayants des besoins particuliers.

Envoyez votre curriculum vitae à :

Marie Rosset
210, rue Masson, pièce 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Télécopieur : 233-0062 • Courriel : ptitbon@mts.net



« APPRENDRE EN JOUANT »

Conseiller.ère de crédit agricole / commercial

Le milieu
La Caisse Pembina regroupe 5 succursales qui sont situées dans la vallée Pembina. La Caisse a un actif d'au-delà 150 millions $ et plus de 5 390 membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues. Le lieu de travail sera à la succursale de Saint-Claude. Cette communauté est située au centre du sud du Manitoba et offre une gamme de services.

Fonctions
Sous la direction de l'adjoint au directeur de crédit, le conseiller de crédit agricole participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont :

- Recevoir des demandes de crédit ;
- Effectuer des fonctions d'analyse, d'octroi, de documentation, de suivis ainsi que le recouvrement des prêts ;
- Être aux aguets des développements dans l'industrie ;
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences

- Préférence – expérience dans le domaine d'une institution financière, degré ou diplôme en agriculture; baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique ;
- Habilité de travailler en groupe ;
- Capacité d'analyse financière, résolution de problèmes et prise de décisions ;
- Bonne connaissance du logiciel Microsoft Office ;
- Habilités relationnelles et une aptitude poussée envers le service à la clientèle ;
- Connaissance du français et de l'anglais (parlé et écrit serait un atout) ;
- Possibilité d'accéder à des postes de niveau supérieur.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un plan REER.

Entrée en fonction
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 28 mars 2008** à l'adresse suivante :

Caisse Pembina
Donald A. Bahuaud
Adjoint au directeur de crédit
Case postale 245
Saint Claude, MB R0G 1Z0
Courriel : dbahuaud@caisse.biz
Télécopieur : 204-379-2356



C'est plus qu'une banque

Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.
Seuls les candidats retenus seront contactés.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
Poste n° 2007-1442
Zone communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital

L'Office régional de la santé de Winnipeg est à la recherche d'une personne ayant de solides compétences dans le domaine de la santé communautaire en vue de doter un poste d'infirmière ou infirmier de santé publique. Relevant d'un gestionnaire chef d'équipe, l'infirmière ou l'infirmier de santé publique participera aux réseaux de ressources de quartier et sera responsable de la prestation de programmes et de services de santé publique dans un quartier géographique désigné.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Baccalauréat en sciences infirmières exigé.
- Minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire .
- Permis de conduire en règle et véhicule.

Salaire : 30,75 $ à 38,52 $ de l'heure (infirmière de niveau IV)

Date limite des demandes : le 31 mars 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant la mention offre d'emploi n° 2008-244, à :

Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI D'ÉTÉ

La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface est à la recherche de candidates ou de candidats pour combler le poste d'**assistant(e) à la coordination et à l'équipe administrative.**

La personne choisie contribuera à l'administration, à l'organisation et à la supervision des programmes de printemps et d'été de la Division de l'éducation permanente et, le cas échéant, animera des ateliers et des cours. La personne sera responsable auprès de l'équipe administrative de la Division de l'éducation de qui elle recevra directives et emploi du temps.

Durée de l'emploi : de la mi-mai à la mi-août, 4 à 5 jours par semaine jusqu'à la fin juin et temps plein en juillet et août.

Taux horaire : 16,50 $ l'heure

La Division de l'éducation permanente cherche des candidates et des candidats qui :

- ont complété au moins une première année d'études postsecondaires;
- ont une expérience préalable en animation de groupes;
- sont âgés de 24 ans ou moins;
- possèdent d'excellentes habiletés communicatives en français et en anglais;
- ont le sens des responsabilités et le sens de l'organisation;
- font preuve de débrouillardise, d'autonomie et de créativité.

Remarque. – Le poste est sujet à l'approbation du financement d'Équipe verte en milieu urbain.

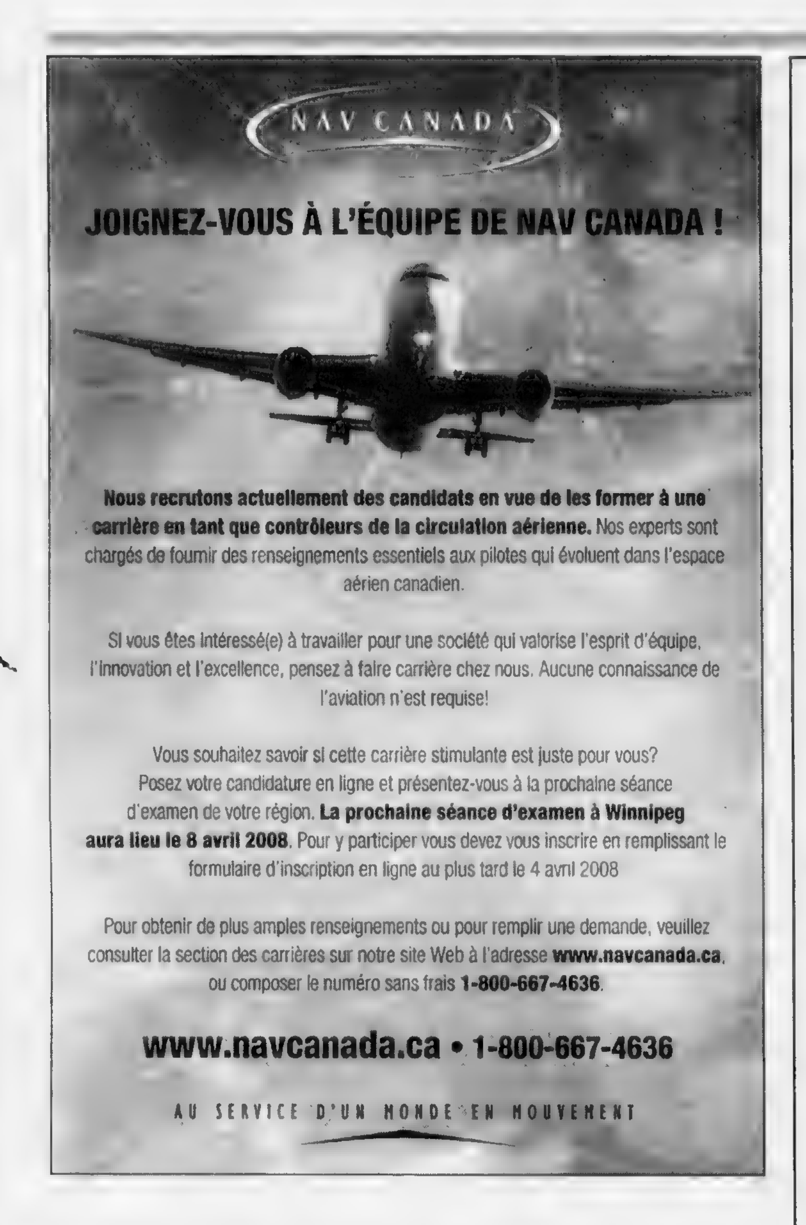
La Division de l'éducation permanente fournira de la formation pertinente aux candidates et aux candidats retenus.

Pour postuler, faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse ci-dessous :

Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Ou par courriel : dep@cusb.ca

Date limite : le 25 mars 2008



BESOIN URGENT DE COORDONNATEUR(TRICE)S BILINGUES DE SERVICES FAITES PARTIE DE L'ÉQUIPE!

Dans votre nouveau rôle de coordonnateur(trice) de services, vous travaillerez à partir d'un emplacement idéal au centre-ville de Winnipeg, à proximité de tous les principaux trajets d'autobus. On vous attribuera une région et vous devrez y gérer les demandes et les problèmes des clients, et coordonner le travail des techniciens affectés pour régler les problèmes. Il s'agit d'une excellente occasion d'exercer et de perfectionner vos compétences en organisation et en coordination.

Culture et milieu de travail
Vous travaillerez dans une entreprise qui valorise les innovations technologiques, ce qui lui a permis de se maintenir à l'avant-garde de son domaine. Il s'agit d'une organisation formidable où vous pourrez améliorer vos compétences et faire évoluer votre carrière.

Fonctions
- Prendre charge du territoire qui vous est attribué
- Traiter les demandes et les problèmes des clients
- Coordonner avec rigueur le travail des techniciens en fonction de chaque situation

Exigences
- Excellentes compétences analytiques
- Personnalité axée sur les processus
- Compétences supérieures en informatique
- Sens supérieur du service à la clientèle

SOUMETTEZ UNE DEMANDE DÈS AUJOURD'HUI!!
Si vous voulez saisir cette occasion intéressante, veuillez communiquer avec Nicole Samonte ou Simone Tellier au 204-943-8649 ou par courriel à **nsamonte@pinnacle.jobs** ou **stellier@pinnacle.jobs**.



Fondé à Winnipeg en 2001, Pinnacle est devenu, grâce à sa quête continue de l'excellence, la plus grande entreprise de recrutement au Manitoba. Pinnacle crée des liens entre des personnes et des organisations exceptionnelles. Vous pouvez compter sur Pinnacle pour vous aider à trouver des postes valorisants et stimulants dans certaines des meilleures entreprises du Manitoba. Pour d'autres possibilités d'emploi dans d'excellentes entreprises manitobaines, consultez notre site Web : **www.pinnacle.jobs**.



La garderie
Les p'tits brisous inc.
est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice)
EJE I, II ou III
pour combler un poste à temps plein.

Compétences requises :

· Langue française parlée et écrite
· Cours de premiers soins et RCR (serait un atout mais pas nécessaire)

S.V.P. envoyer votre curriculum vitae avec références à :

Les p'tits brisous inc.
C.P. 584
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

La prochaine étape de votre carrière?



CORRECTEUR OU CORRECTRICE D'ÉPREUVES EN FRANÇAIS

Vous aimeriez vous joindre à une équipe des communications fantastique et faire la correction d'épreuves de documents d'affaires et de documents promotionnels français en les comparant avec les textes anglais correspondants pour en vérifier l'exactitude. Vous faites preuve d'un souci du détail sans égal, vous possédez une connaissance approfondie des grammaires française et anglaise, vous avez un bon esprit d'équipe et vous êtes en mesure de travailler sous pression.

Vous êtes titulaire d'un diplôme en français ou possédez un minimum de trois années d'expérience en correction d'épreuves de l'anglais vers le français, ou encore une combinaison équivalente d'études et d'expérience, et ce, tout en ayant une bonne connaissance des logiciels de la suite Office de Microsoft.

Franchissez l'étape suivante.

Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont maintenant affichées sur notre site Web, à l'adresse : **www.lagreatwest.com. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne avant le 25 mars 2008.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

100NONS

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 NONS fait appel de candidatures pour une

DIRECTION GÉNÉRALE

Responsabilités générales

- gérer la performance organisationnelle;
- assurer la direction stratégique de l'organisme;
- gérer les finances de l'organisme et rédiger des demandes de subventions;
- créer et maintenir des liens avec les artistes, les partenaires et la communauté;
- gérer le personnel et les contractuels;
- représenter l'organisme au niveau provincial, régional et national.

Qualifications et habiletés recherchées

- diplôme universitaire en gestion, administration des affaires, en arts ou de l'expérience antérieure connexe;
- formation en gestion financière, en gestion de projet et en communication est considérée un atout;
- qualités organisationnelles et avoir le sens des priorités;
- connaissances générales de la communauté musicale d'expression française au Manitoba et à l'échelle nationale;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit).

Horaire de travail : à déterminer avec la personne retenue.

Rémunération : selon l'échelle en vigueur.

Début du contrat : aussitôt que possible.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant 16 h le 31 mars 2008** à :

Réjean Vermette
Président, Le 100 NONS
340, boulevard Provencher, bureau 125
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
direction@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste, ainsi que vos attentes salariales.

Visitez notre site Web au www.100nons.com



PETITES ANNONCES

EMPLOI

URGENT : 500 $- 5 000 $ par mois, 100 % à domicile, CIE BIO-PHARMA INC 500, aucune distribution. Visitez www.augmentezvosrevenus.ca pour info.

EMPLOI

La garderie francophone L'île aux enfants (Vancouver, BC) recherche des éducateur(trice)s certifié(e)s. Consultez nos offres d'emploi sur www.ileauxenfants.ca

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

FONDS POUR LES LOGEMENTS DU MARCHÉ DESTINÉS AUX PREMIÈRES NATIONS

*La **SCHL** est à la recherche de personnes enthousiastes et qualifiées pour une équipe récemment formée : celle du Fonds pour les logements du marché destinés aux Premières nations. Le Fonds facilitera l'obtention d'un prêt pour les familles et les particuliers des Premières nations afin de leur permettre de bâtir, d'acheter ou de rénover une maison sur des terres des réserves ou octroyées aux termes d'une entente. Il permettra d'accroître l'offre de logements et procurera aux ménages des Premières nations un moyen d'accumuler un avoir propre et de générer de la richesse. Le personnel affecté au Fonds fera la promotion de la création de logements du marché et évaluera les Premières nations intéressées à obtenir des prêts à l'habitation pour leurs membres.*
En tout, huit personnes seront employées par le Fonds. De plus amples renseignements sont disponibles sur notre site Web, à l'adresse schl.ca, section Autochtones (Fonds pour les logements du marché destinés aux Premières nations).

Pour cette équipe travaillant à Ottawa (Ontario), nous recherchons des personnes très motivées et chevronnées, ayant un esprit d'équipe bien développé, et déterminées à faire une différence. Si vous avez de l'expérience en services financiers et souhaitez mettre en pratique cette méthode tout à fait novatrice visant la création de logements pour les Premières nations, l'un des postes ci-dessous pourraient vous convenir.

Si vous considérez que vous êtes apte à occuper l'un d'entre eux, nous serons heureux d'étudier votre candidature.

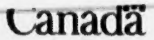
AGENT PRINCIPAL DE PROGRAMME
Concours 1813
Échelle salariale : entre 72 124 $ et 90 168 $

AGENT PRINCIPAL, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
Concours 1814
Échelle salariale : entre 72 124 $ et 90 168 $

AGENT
Concours 1816
Échelle salariale : entre 55 874 $ et 69 836 $

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ces postes, visitez le site Web de la Société canadienne d'hypothèques et de logement au **www.schl.ca** et cliquez sur la rubrique **Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le **28 mars 2008**.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.







Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Avocats

Le Service des poursuites pénales du Canada a la responsabilité de poursuivre les auteurs d'infractions aux lois fédérales au Canada.

Partout au Canada

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes canadiennes et les citoyens canadiens résidant à l'étranger.

JOIGNEZ-VOUS à nos procureurs fédéraux

Êtes-vous prêt à rendre service à vos compatriotes canadiens à titre de procureur chargé d'affaires liées au trafic de drogues, au crime organisé et aux activités terroristes jusqu'à des dossiers fiscaux, à des cas liés au droit de la concurrence et à la protection de l'environnement? Voulez-vous plaider des questions constitutionnelles liées aux droits d'être protégé contre les perquisitions ainsi que les saisies et bénéficier d'un procès équitable? Êtes-vous intéressé à vivre une aventure boréale et à découvrir la facette unique des infractions aux termes du Code criminel dans le Nord du Canada ? Êtes-vous prêt à faire partie d'un groupe solidaire qui travaille d'un océan à l'autre?

ÊTES-VOUS PRÊT À DEVENIR PROCUREUR FÉDÉRAL?

LA-2A – Salaire (en cours de révision) :
Entre 75 630 $ et 108 525 $ (Taux de rémunération national)
Entre 75 630 $ et 124 940 $ (Taux de rémunération de Toronto)

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant l'énoncé de critères de mérite et sur la manière de soumettre votre candidature, visitez le site Internet suivant : **http://emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605.** La date limite de réception des candidatures est **le 31 mars 2008.** Prière de mentionner le **numéro de référence: JUS08J-009132-000379.**

La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. Le service des poursuites pénales du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canadä

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le jeudi 12 h. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration! **Téléphone :** 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).

616-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
617-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS. Impôts personnels. Prix raisonnable. Pour plus de renseignements composez le 237-5326.
615-



Contracteur et distributeur autorisé de « Entry Max Composite ». Système de porte d'entrée de maison. Tél. : Ron Legal 471-8547.
622-

LOUER. À la recherche d'une personne pour une maison à partager sur la rue Masson. 550 $ par mois, tout inclus. Disponible immédiatement. Appelez au 775-7455.
626-

À VENDRE

JOLI LOT RÉSIDENTIEL, situé au 258, rue de la Cathédrale. Contactez Gérard au 292-6993.
609-



À VENDRE : Roulotte 28 pi, 2005 Flagstaff Lite Weight. Excellent état et entièrement équipée avec plusieurs extras. Achetée neuve en mai 2006. Espace à dîner extensible. Air climatisé sur le toit de 13 500 BTU. Auvent, grill extérieur, cadre extérieur en aluminium et fibre de verre, , Bell Ex GPS satellite. À voir afin d'apprécier. Pour plus d'informations composez le 453-6740.

625-

À LOUER

SAINT-BONIFACE : Appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er mai. Près de l'hôpital, pour personne qui travaille, non fumeur, pas d'animaux. Chauffage, eau, air climatisé et buanderie compris. 460 $/mois, stationnement 25 $/mois. Tél. : 269-1178.

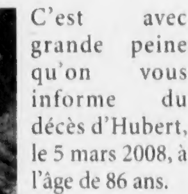
623-

À LOUER : Adulte responsable vivant à La Broquerie. Pour un duplex 2 chambres tout neuf. Avec garage. 6 appareils inclus, air climatisé, salle de bain supplémentaire dans la chambre principale. Entretien du gazon et déneigement inclus. Près du terrain de golf. 950 $/mois, charges comprises. Contactez Kim : 424-9479 ou 346-2179.

627-

Nécrologies

Hubert Delaquis



C'est avec grande peine qu'on vous informe du décès d'Hubert, le 5 mars 2008, à l'âge de 86 ans.

Il laisse dans le deuil deux filles; Danielle et Marielle (François), cinq petits-enfants; Serge (Karen), Pascal, Yanic, Jade (Greg) et Thiery, une arrière-petite-fille nommée Lily, quatre frères; Pierre, Roger (Marie), Guy (Éveline), Noël et une sœur; Denise (Donat). Il fut prédécédé par son épouse Marie-Jeanne en 2004, un frère; Raymond et deux sœurs, Madeleine et Cécile.

Hubert est né à Notre-Dame-de-Lourdes le 3 octobre 1921. Il est diplômé du Collège Saint-Boniface et de l'Université de Montréal en Médecine (1947). Il a rencontré son épouse à Montréal et ils se sont établis à Notre-Dame-de-Lourdes. Ensuite, il ouvrit une clinique médicale à Saint-Claude puis il se retira à Saint-Boniface pour être près de sa famille. Une de ses grandes passions était le jardinage ainsi que les voyages et les sports télévisés.

La messe des funérailles a eu lieu le samedi 15 mars à 13 h à l'église de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les dons peuvent être faits à Médecins Sans Frontières (Doctors Without Borders).

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes : 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

Denise Gosselin

Denise Gosselin est décédée le 6 mars 2008, à l'âge de 61 ans. Elle rejoint dans la maison du Père ses parents Mélanie et Jean Gosselin, ses sœurs Marie-Jeanne Bernardin, Eugénie Lambert, son frère Célestin, ses neveux, Robert et Jean Hince et ses beaux-frères : Pascal Roy et Ren Lambert. Elle laisse dans le deuil trois sœurs, Robertine Hince, Agnès Roy et Agathe Fournier (Paul); quatre frères, Lévi (Aline), Paul Edouard (Yvonne) et rené (Edmée), sa belle-sœur Simone Gosselin et son beau-frère Omer Bernardin, ainsi que de nombreux neveux et nièces et ses amis de la résidence.

Denise était une personne spéciale qui aimait rire, chanter et danser. Elle était très affectueuse et compatissante.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris soin de Denise à l'Atelier Rivière Roge, à la Résidence Saint-Malo Inc. (spécialement Arlene) ainsi que les médecins et personnel à l'Hôpital de Saint-Pierre. Nous vous sommes très reconnaissants.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 12 mars 2008 en l'église de Saint-Malo, présidées par l'abbé Marcel Chaput.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire LeClaire Brothers. 775-2220.

Une religieuse centenaire chez les Sœurs du Sauveur



Dimanche le 10 février 2008, était un jour de fête bien particulier pour ***sœur Valentine Le Moullec***. Elle célébrait par anticipation le 100e anniversaire de sa naissance.

Sœur Valentine est née à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba), le 14 février 1908 de parents bretons émigrés de France : Joseph Yves Marie Le Moullec et Marie Julienne Le Dantec.

La messe paroissiale marquait le début de la fête. M. le Curé sut habilement parler et de premier dimanche de carême et de réjouissance communautaire. Suivait ensuite une rencontre fraternelle avec dégustation au Club d'Âge d'Or de Notre-Dame-de-Lourdes, où l'attendaient les religieuses et plusieurs membres de sa famille.

Sœur Valentine Le Moullec est résidante au Foyer Notre-Dame.

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

Faites de l'exercice : vous négocierez mieux le stress

Je suis beaucoup trop occupé, je n'ai pas le temps de faire de l'exercice!

Combien de fois avez-vous utilisé cette excuse? En gestion du stress, l'activité physique est essentielle. Aucune autre technique de réduction du stress n'est aussi efficace ou aussi importante que l'exercice physique. Pourquoi?

L'activité physique s'attaque au stress à tous les niveaux : ses avantages sont non seulement physiques, mais aussi émotionnels, intellectuels et sociaux. Un programme régulier d'activités physiques

- renforce le cœur, les poumons et accroît la masse musculaire
- relâche dans le cerveau et le corps les substances chimiques naturelles qui renforcent l'humeur
- améliore la circulation sanguine au cerveau et libère les neurotransmetteurs qui améliorent la concentration et la mémoire, et contribue à vous calmer.
- procure des activités de loisirs et l'occasion d'échanger socialement

Les dividendes immédiats

Un programme régulier d'activités physiques peut apporter en l'espace de quelques semaines ou de quelques mois d'énormes bienfaits tant au plan affectif que moral.

Il y a lieu de croire que les personnes qui font de l'exercice physique se sentent moins déprimées et moins anxieux aussi. En outre, beaucoup d'entre elles s'endorment plus rapidement et leur sommeil est plus profond.

Il ne faut pas non plus négliger le fait que l'exercice peut vous aider à rajeunir à la fois de corps et d'esprit. Il vous aide à brûler les graisses en trop. Joint à de bonnes habitudes alimentaires, un programme régulier d'activités physiques peut aussi aider à réduire les tissus gras qui s'accumulent dans les artères.

La santé et l'exercice

Si vous vous sentez à plat, sans énergie ou tendu depuis trop longtemps, demandez à votre professionnel de la santé de vous conseiller sur les types d'exercices les plus appropriés à votre condition physique et à votre âge.

Patience et persévérance

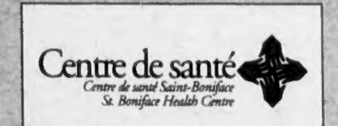
Le fait de commencer une activité de conditionnement ne changera pas votre niveau de stress, mais le fait de persévérer aura précisément cet effet. C'est pourquoi il est indispensable de choisir une activité physique - ou un ensemble d'activités - qui vous procurera du plaisir.

Les premières semaines de votre programme seront les plus difficiles pour vos muscles. Commencez donc en douceur avec deux séances par semaine - trois au maximum.

Votre but à long terme est de faire en sorte que l'exercice physique, sous une forme quelconque, fasse partie intégrante de votre vie quotidienne. Vous trouverez que vos activités deviennent de plus en plus faciles. Soyez patient et continuez!

Vous pouvez vous attendre à ce que vos efforts donnent des résultats presque immédiats sous forme d'une tension nerveuse moins grande et d'une vivacité d'esprit accrue. En l'espace de quatre à six semaines, vous devriez constater une augmentation de votre énergie physique et des signes positifs de maîtrise du poids.

Source : © Shepell-fgi, 2007



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface.